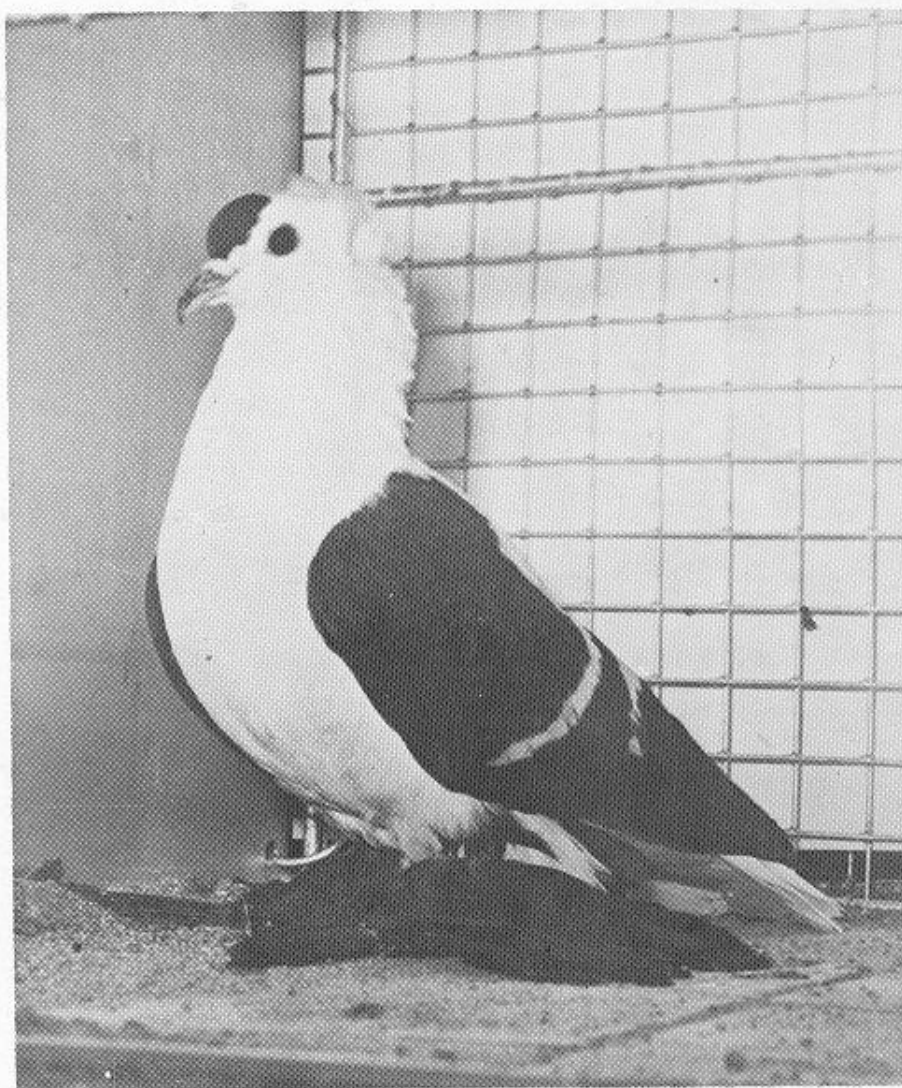




COLOMBI CULTURE

Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture



Limoges 1978
Pigeon de Saxe à ailes colorées n° 2399
Grand Prix S.N.C. à M. Michel
(Photo Ripaldi)

N° 13 - JANVIER 1979

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 13

Janvier 1979

PRESIDENT :

Roger GUILLEMOT
50, avenue de l'Est
94100 Saint-Maur
Tél. 883.82.09

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

SECRETAIRE GENERAL ADJOINT :

Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain

TRESORIER :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

REDACTION :

Mme FRANQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt 02300 Chauny

SOMMAIRE

Exposition Nationale

de la S.N.C. à Limoges ... 2^e de couv.

Le jugement des pigeons ... 5

Ce qu'il faut savoir en matière
de pigeonnier transportable ... 6

Préventions et Vaccinations ... 7

Visite d'élevage ... 8

Questions - Réponses ... 9

Lettre de M. De Mulder ... 12

Les Expositions ... 13

Calendrier des prochaines Expositions ... 14

Le coin du Trésorier ... 3^e de couv.

EXPOSITION NATIONALE DE LA S.N.C. A LIMOGES

L'Exposition 1978 de Limoges n'a pas failli à sa réputation bien établie d'excellente organisation.

L'immense hall de la Bastide, sur son hectare de terrain, abritait des rangées de cages non superposées, séparées par de larges allées où les visiteurs nombreux pouvaient tout à loisir examiner leurs races favorites.

Un jardinier avait réalisé, face à l'entrée, un parterre autour d'un kiosque où évoluaient une vingtaine de pigeons Queue de Paon blancs si décoratifs, même lorsqu'ils sont mal typés. Des oiseaux d'ornement occupaient une grande volière ronde partagée en quartiers; il s'y trouvait un énorme pigeon de la famille des colombidés, le Pigeon Couronné, à la tête surmontée d'une aigrette.

Plusieurs stands proposaient des produits et du matériel à l'usage des pigeons, des oiseaux et des

volailles, des productions apicoles, etc.

On dénombrait 277 lapins, 210 volailles et plus de 2.000 pigeons qui briguaient une trentaine de coupes et objets d'art offerts par la S.N.C., en plus des récompenses offertes par le S.L.A.A.

La S.N.C. exprime ses vifs remerciements au Président Augier ainsi qu'à tous les organisateurs qui ont permis à la Deuxième Exposition Nationale de la S.N.C. de se dérouler dans d'excellentes conditions.

Il est bien connu qu'il est peu aisé de faire un compte-rendu précis en ne faisant que passer devant les cages. Il est préférable de laisser la parole aux juges qui ont manipulé les pigeons. Nous les remercions de leur précieuse collaboration et regrettons de n'être pas en possession de tous les comptes-rendus.

Mme Jacqueline FRANQUEVILLE

LES CARNEAUX :

On a l'habitude de voir beaucoup de Carneau à Limoges mais il ne fallait pas s'étonner, en 1978, de n'en trouver que 110. C'est que le Championnat de France devait se dérouler à Metz, une semaine plus tard et la plupart des meilleurs sujets étaient en réserve.

Néanmoins, dans l'ensemble, les types étaient corrects, les yeux également, à part quelques sujets aux yeux clairs; on en rencontre d'ailleurs de moins en moins. Quant au poids, on ne le demande pas trop élevé, mais il ne faut pas tomber dans l'excès inverse avec des sujets à la poitrine étriquée et manquant de profondeur comme j'en ai vu quelques uns. Le défaut le plus courant était le manque d'homogénéité de la couleur: traces sombres dans le manteau des rouges, ce qu'on qualifie de manteau nuageux; même défaut chez les jaunes et, pour

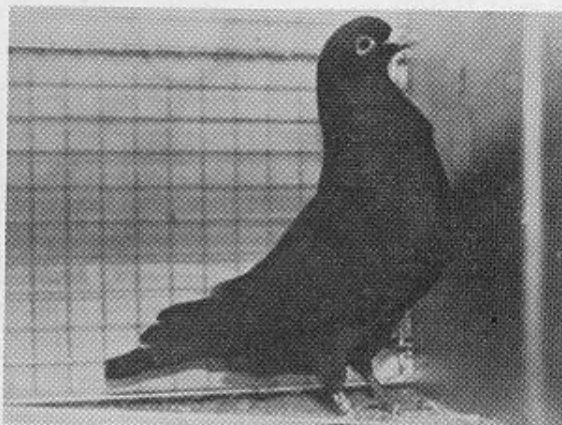
certaines d'entre eux, un léger liséré plus foncé sur les plumes du bouclier.

M. Darfeuille domine très nettement la classe des jaunes avec deux P.H. et deux 1^{ers} Prix, suivi de M. Gaume 1^{er} Prix).

M. Dejoie remporte deux P.H. en rouge unicolore. Viennent ensuite MM. Darfeuille (deux 1^{ers} Prix), Gaume (deux 1^{ers} Prix), Camus (1^{er} Prix), Morange (deux 1^{ers} Prix), Chompeau (1^{er} Prix), Rocheleux (1^{er} Prix).

Les variétés à croupion blanc et épauettes font des progrès en quantité et qualité (18 sujets). Nous retrouvons encore M. Dejoie (deux P.H. et un 1^{er} Prix), M. Darfeuille (deux 1^{ers} Prix) suivis de M. Marsteau J.-L. (1^{er} Prix).

Félicitations à tous et en particulier à M. Dejoie qui remporte un grand prix S.N.C. avec un magnifique mâle rouge; celui-ci a d'ailleurs eu les honneurs de la télévision.



Carneau rouge n° 587
Grand Prix S.N.C.
Propriétaire : M. Dejoie (Photo Ripaldi)

M. Roland SARRE

143 pigeons "Cauchois" étaient exposés à Limoges.

11 P.H. et 31 1^{ers} Prix ont sanctionné une bonne présentation d'ensemble de cette belle race, en diverses variétés.

Il m'est agréable de souligner, en particulier, la présence de deux sujets argentés barrés blanc et une bonne classe d'argentés barrés jaune et bleus barrés rouge.

Pour les "maillés" rouge ou jaune, de bonnes couleurs. Par contre, les mailles, surtout chez les rouges, m'ont paru souvent dilués ou beaucoup moins nets qu'il y a quelques années.

Il faut noter également qu'il s'agissait de sujets jeunes, donc pas tout à fait "finis" pour la plupart et souvent en mue.

On retrouve aux places d'honneur la plupart des éleveurs connus de ce splendide pigeon.

M. PLANSONT

Pour la Deuxième Nationale de la S.N.C. les "Mondains" se taillaient encore la part du roi : 450 sujets étaient venus de toute la France. Pour ma part j'avais à juger 76 Meuniers répartis comme suit : 42 mâles et 34 femelles. Dans l'ensemble, les femelles étaient plus homogènes. Les défauts constatés sont toujours les mêmes et non spécifiques aux Meuniers, manque de volume, manque de culotte, front fuyant, cou trop gros avec trace de cravate, queue trop large et trop longue. Pour les défauts spécifiques aux Meuniers il y a peu à redire, dans l'ensemble les croupions étaient blancs, la couleur générale bonne et également les yeux. Où l'on peut s'indigner c'est pour le toilettage ; il faut croire que les éleveurs ne veulent plus prendre le temps de nettoyer leurs animaux et j'ai constaté de nombreux pigeons avec les pattes couvertes de fientes séchées. Je crois que c'est un manque de respect pour le juge et pour les visiteurs, ne vaudrait-il pas mieux un envoi qualitatif plutôt que quantitatif. Pour en revenir au palmarès un mâle de M. Gilbert est parvenu au sommet avec un G.P.H., trois P.H. ont été attribués à des pigeons appartenant à MM. Capelle, Dumont et Penot.

Pour l'après jugement j'ai une petite remarque à faire : à de nombreuses reprises j'ai entendu dans des expositions les doléances des éleveurs qui regrettaient le départ des juges aussitôt le jugement effectué et donc l'absence de contact et de dialogue. Pour cette présentation à Limoges il en était tout autrement car au moins quatre juges étaient présents jusqu'au dimanche soir et pratiquement très peu d'éleveurs ont demandé à discuter avec eux bien que leur disponibilité ait été totale.

M. Bernard FAVIER

LES MONDAINS BLANCS :

Soit : 2 couples, 19 mâles et 26 femelles.

Un couple obtenait un 1^{er} Prix à M. Champeau avec surtout un bon mâle.

Dans les unités mâles, chez beaucoup de sujets moyens, le manque de rondeur, de culotte et de puissance étaient les principaux défauts. Un sujet de bonne forme et possédant une excellente tête et attache de cou obtenait un P.H., sujet à M. Collongues ; venait ensuite des 1^{ers} Prix à MM. Chicot, Dufraisse, Dussès et Lac.

Les unités femelles ; supérieures en nombre et en qualité dans l'ensemble. P.H. à M. Cantie avec un sujet large de poitrine, bien typé, bonne tête, plumage très serré au corps. M. Lechat obtenait un P.H. avec un sujet bien en forme, bonne tête et taille moyenne. P.H. également à M. Ménardo avec une femelle de bonne forme et volume ; le plumage ébouriffé de cette femelle n'étant dû qu'à un manque d'habitude de présentation en cage d'exposition du sujet. Venaient ensuite plusieurs 1^{ers} Prix. Il man-

quait à chacun quelque chose. MM. Cantie, Champeau, Chicot, Dufraisse, Lac et Traineau.

LES COUPLES BLEU BARRÉ (7) :

Des sujets adultes d'âges différents et pas homogènes dans les formes et couleurs. Seul un couple de jeunes de bonne forme et homogène, appartenant à M. Poirier, obtenait un 1^{er} Prix.

LES MALES BLEU BARRÉ (du n° 977 à 1.031) :

Bonne classe mais pas de sujet exceptionnel. P.H. à M. Etève pour un sujet fort, bien typé, bonne culotte, bonne tête mais les yeux pas très rouges.

P.H. également à M. Langlaney avec un pigeon bien typé, bonne tête et très très bons yeux. Remarqué trois bons mâles 1^{er} Prix à M. Avril, des bons sujets aussi à M. Février avec deux 1^{ers} Prix. Autres éleveurs ayant obtenu des 1^{ers} Prix : MM. Beaujan, Brun, Chicot, Gilbert, Laroudie.

Quatre sujets bleus écaillés avec 1^{er} Prix à M. Dumont. Deux Papillotes noir et blanc, faibles encore en taille et en forme.

M. Georges JONQUIÈRES

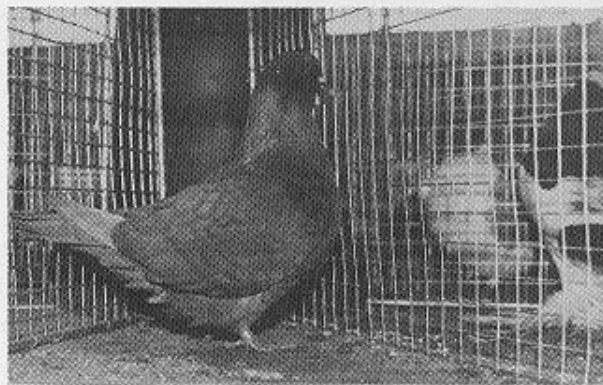
MONDAINS BLEUS (12 mâles et 62 femelles)

MONDAINS JAUNES (27 cages) :

Assez bonne classe en bleus dans l'ensemble. Quelques bons sujets dont un P.H. en mâles et trois P.H. en femelles. Quelques sujets aussi manquant un peu de type : trop longs, pas assez de rondeur et de culotte, les attaches de la tête et les têtes trop fortes.

En jaunes j'ai trouvé une bonne classe pour une variété difficile à obtenir. Dans le nombre un mâle très fort, bonne forme, bonne tête et bonne couleur. Ce sujet a obtenu le G.P.H.

Encore bravo aux organisateurs et félicitations aux lauréats.



Mondain jaune n°1113
Grand Prix d'Honneur
Propriétaire : M. René Fely (Photo Wilczynski)

M. MAGNÉ

Du n° 1.221 au n° 1.329.

Quelques Mondains noirs et tous les rouges. Les circonstances ont voulu que je juge deux séries à peine passables. N'ayant pas eu le loisir de relire mes appréciations en temps voulu, je me bornerai à quelques remarques d'ordre général. Peut-être trouvera-t-on mon jugement sévère ! Je pense cependant avoir établi une juste échelle des valeurs. J'avoue par ailleurs avoir été très gêné par les séparations latérales des cages qui incitaient les pigeons à se tenir avec entêtement face au juge.

LES NOIRS :

2 mâles (sur 12) sans intérêt.

14 femelles. La série est faible. Quelques sujets légers ou longs ou déséquilibrés. Des traces de bleu ou de blanc assez fréquentes.

P.H. et 1^{er} Prix à M. Lechat. 1^{er} Prix à M. Cantie.

LES ROUGES :

6 couples manquant d'homogénéité.

Un sujet volant P.H. dans le couple 1^{er} Prix de M. Labbé.

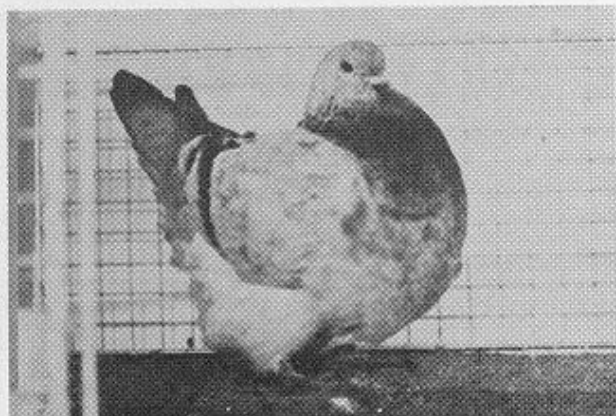
44 mâles : P.H. à MM. Fely et Turro.

Beaucoup de sujets trop jeunes, encore légers, présentant l'œil brun et des traces de première mue. Des têtes plates, des fronts fuyants et surtout un manque de rondeur. Six 1^{ers} Prix seulement.

43 femelles ; les défauts sont identiques. En outre, les attaches sont trop fortes. Les becs, comme chez les mâles, sont colorés.

P.H. à MM. Chicot et Grosset.

MM. Landaud et Rhodier : chacun deux 1^{ers} Prix ressortent de l'ensemble.



Mondain argenté n° 903
Grand Prix S.N.C.
Propriétaire : M. Etève (Photo Ripaldi)

M. E. TAMBURINI

35 cages de Gier comprenant : les Agats, Biche, bleu barré, rosé et deux cages de Religieux. Cette race étant difficile à sélectionner, les sujets de haute qualité ne sont pas toujours nombreux aux expositions. Cependant comme il s'agissait d'une Nationale de la S.N.C. les sujets étaient de bonne qualité. Un P.H. dans les bleus barrés qui terminera G.P. Un P.H. dans les rosés. Neuf 1^{ers} Prix dont l'un des deux Religieux. Malheureusement cette variété est trop rare, les éleveurs se découragent vite en raison de la difficulté.

68 cages de Mondains argentés : dans cette variété, les sujets sont d'excellente qualité. Tous les meilleurs éleveurs se sont donné rendez-vous à Limoges. La classe obtient 5 P.H. parmi lesquels le n° 903 se retrouve G.P.H. 15 1^{ers} Prix. L'ensemble est assez bon, tous les sujets présents sont primés. Très belle présentation qui fait honneur à la S.N.C.

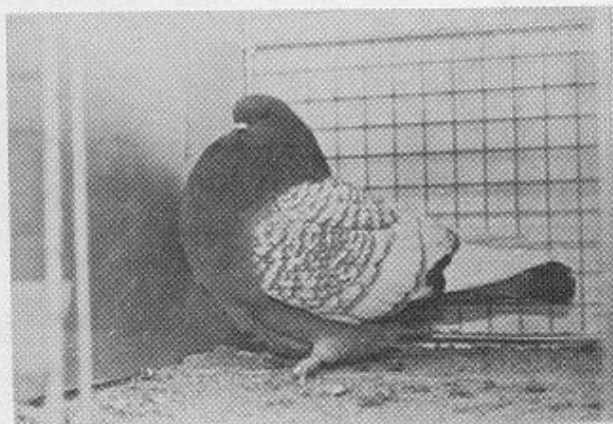
M. G. LONGEIN

LES LYNX :

108 Lynx étaient présentés en cinq variétés. Parmi cet ensemble, se dégageaient de très beaux sujets. Les bleus maillés à vol blanc étaient comme toujours les plus nombreux. Notons au passage la très belle femelle n° 1.625 à M. Hennequin qui remportait l'un des grands prix des races étrangères. Cette femelle, en plus de la forme, avait un très beau maillage, très régulier.

Les noirs barrés blanc, s'ils n'étaient pas nombreux, étaient de qualité et un autre grand prix en race étrangère récompensait un jeune mâle à M. Gau : ce sujet avait une belle forme, de bonnes barres et un noir très brillant.

Citons une présentation de deux jaunes et deux rouges maillés. Ces variétés sont rares et il reste à faire pour obtenir un vrai maillage et non un liseré.



Lynx de Pologne n° 1625
Grand Prix S.N.C.
Propriétaire : M. Hennequin (Photo Ripaldi)

Pour en revenir aux bleus maillés, des défauts reviennent souvent tels que les barres poivrées, les flancs et la poitrine charbonnés, les onus blancs, les dessous de couleur non homogène, les reflets violets sur la poitrine, les remontées de couleur blanche derrière le cou. Quant au maillage, il est souvent remplacé par un liseré ce qui n'est pas normal. On doit voir un triangle bleu séparé du blanc par un trait noir très fin.

M. Robert MAURY

80 cages de Sottobanca et 35 cages de Kings.

SOTTOBANCA :

Pour les Sottobanca, c'est un très bon ensemble que j'ai rencontré. Difficile à juger car le sujet n'est pas habitué à la cage d'exposition. En effet, il est apeuré et bien souvent je dois attendre (quand il le veut bien) qu'il se mette en place pour en juger la forme et surtout la coquille. Combien de pigeons sont accrochés en haut de la cage. On doit les faire séjourner dans une cage d'exposition pour qu'au premier coup de baguette du juge ils se mettent en place. Je pense que c'est une nécessité et vos pigeons auront tout à y gagner. Un pigeon habitué chez vous à sa case d'accouplement se présente à son avantage, mettez-le dans une exposition après un long voyage que va-t-il faire ? Je vous laisse juger.

Venons-en au palmarès :

— 3 Sotto bleus dont 1 P.H. à M. Moulard et un 1^{er} Prix à M. Porcheron.

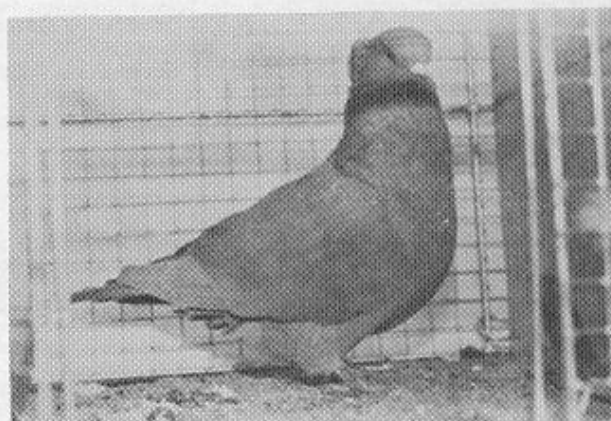
— 33 mâles Sotto chamois où l'on retrouve dans les P.H. et 1^{ers} Prix les meilleurs éleveurs de cette race, à savoir : MM. Belaud 1 P.H. et un 1^{er} Prix, Demizieux deux 1^{ers} Prix, Froyer 1 P.H. et deux 1^{ers} Prix, Jean, Morange, Quesne un 1^{er} Prix chacun.

— 28 femelles chamois avec le G.P. de la S.N.C. à M. Moulard, d'autres P.H. à MM. Belaud, Froyer et Orrière, et un 1^{er} Prix à M. Javerliac.

— 6 noirs avec P.H. à M. Détéienne et un 1^{er} Prix à M. Javerliac.

— 9 rouges qui auraient pu s'éviter un long déplacement et un long séjour en cage car de mauvaise qualité.

Je dirai pour en terminer avec les Sottobanca qu'il faut que les éleveurs fassent attention aux rosettes et à la crinière.



Sottobanca n° 1706
Grand Prix S.N.C.
Propriétaire : M. Jean Moulard (Photo Ripaldi)

KINGS :

Là il reste beaucoup à faire. Les éleveurs devraient essayer de se procurer des sujets en Allemagne où il y en a de très bons. Il ne faut pas s'affoler en lisant les prix sur les palmarès allemands qui sont pour la plupart très élevés. L'explication en est simple, c'est que chaque éleveur a droit d'exposer environ 12 sujets mais d'en porter la moitié à la vente, ce qu'ils font en les inscrivant à un prix fort pour que ces sujets auxquels ils tiennent ne se vendent pas. Pour ma part je trouve en Allemagne de très bons sujets à des prix très raisonnables.

Voici mon jugement sur les Kings :

— 12 mâles blancs : G.P. de la S.N.C. à M. Hennequin pour un très bon mâle blanc et un seul 1^{er} Prix à M. Reillot.

— 12 femelles blanches : 1^{ers} Prix à MM. Broussaud, Guyot, Hennequin et Jeffroy. La femelle de M. Guyot aurait pu faire P.H. si la queue n'était pas encore trop en mue.

— 5 bleus : P.H. à M. Gosset avec un bon mâle.

— 2 jaunes, 1 noir et 3 rouges qui sont encore assez loin de la perfection avec malgré tout un 1^{er} Prix à M. Salsac et un à M. Gosset.

J'ai rencontré trop de Kings qui ressemblaient à des Mondains donc très loin de la forme souhaitée par le standard.

M. Robert RIPALDI

TEXANS :

C'est une race "chair" dont les principaux critères d'appréciation sont : la conformation et le poids.

Ce pigeon qui devrait présenter une poitrine large avec un bréchet impeccable se trouvait à Limoges représenté par des sujets ayant presque tous des bréchets déviés et manquant de largeur sans parler des yeux coulés. Une femelle cependant ne présentait pas ces défauts et obtenait un 1^{er} Prix.

LES CRAVATÉS CHINOIS :

Beaucoup d'absents. Un assez bon mâle blanc (n° 2.177) et une femelle (n° 2.182) quelque jeunes méritaient un 1^{er} Prix.

LES CRAVATÉS FRANÇAIS :

Personnellement je pense qu'il faut être indulgent avec cette race difficile qui est ressortie de l'ombre grâce à quelques éleveurs acharnés.

Un P.H. et deux 1^{ers} Prix pour récompenser et surtout encourager la persévérance. Bien sûr la tête n'est pas mal. Les becs doivent être encore plus courts.

P.H. au n° 2196 A, à M. Bouquet Christian.

M. R. DUCREY

DAMASCÈNE :

Un bon mâle à M. Ebner fait le P.H. En général les sujets présentés manquaient de poitrine et les barres avaient un noir parfois mal soutenu.

DRAGON :

Ils présentaient une allure un peu trop fine parfois, ce qui rappelait le corps du Carrier. Trois 1^{ers} Prix à M. Dessimouille.

ÉTOURNEAU :

Un seul sujet de bien piètre qualité.

FLORENTIN :

Deux bons sujets sur 4 à M. Ebner qui fait P.H. et 1^{er} Prix. Belles formes et couleurs.

FRISÉ HONGROIS :

Quatre bons sujets à M. Loges qui fait deux P.H. et deux 1^{ers} Prix. Les autres sujets présentant des frisures vraiment insuffisantes pour ce pigeon que l'on rencontre malgré tout souvent.

FRISÉ MILANAIS :

Quelle joie de trouver 13 Frisés "Français", mais hélas où est la frisure ? Sauf deux sujets à M. Ebner, à qui je n'ai pas hésité à mettre P.H. et 1^{er} Prix, bien qu'ils n'atteignaient pas la perfection, de tels sujets restent malheureusement l'exception en France.

LAHORE :

Classe moyenne et de bonne qualité en général, avec 3 bons argentés à M. Loges qui fait deux P.H. et un 1^{er} Prix ; on pouvait leur demander un peu plus de forme, mais les marques et la couleur étaient très bien. Le très beau mâle noir à M. Loges était vraiment à la limite quant à la longueur, ce point devra être surveillé, mais il présentait par ailleurs beaucoup d'excellentes qualités.

HAUT VOLANT DE BUDAPEST :

Quatre sujets moyens dont un qui fait tout de même 1^{er} Prix à M. Audoin.

HAUT VOLANT DE VIENNE BLEU :

Cinq sujets dont trois 2^{es} Prix, en raison du plumage que j'ai trouvé vraiment pas terminé mais d'un très bon type.

Remarques générales : A part une ou deux exceptions, pigeons présentés de façon impeccable (pattes lavées, etc.) ce qui est fort agréable pour le juge, et bien sûr le visiteur...

Bien entendu excellent accueil du Président Augier et de Madame qui, avec leur équipe, méritent les félicitations du Jury.

M. Fernand TALON

GAZZI - SCHIETTI

Présentation très moyenne dans l'ensemble. Défauts les plus fréquents : manque de rondeur, de poitrine en largeur et en profondeur, dos trop long, tête trop petite, trop fine, surtout chez les mâles, sujets trop légers.

LES GAZZI (37 sujets en 10 variétés) :

Le G.P.H. a été attribué à un très beau mâle Fauve appartenant à M. Bost.

La variété Bleu Barré Cachou était de loin la plus importante en quantité et en qualité ; deux P.H. à M. R. Guillemot avec un très beau mâle et une superbe femelle, deux sujets qu'on aimerait posséder dans son propre pigeonier.

Bon maillage, bonne forme et couleur pour les mâles Maillés Rouges ; deux P.H. à MM. Chappert et R. Guillemot, deux 1^{ers} Prix à M. Coquil.

Les femelles sont de qualité inférieure surtout en maillage.

Les noirs sont trop légers, trop longs ; 1^{er} Prix à MM. R. Guillemot et Gauthier.

Très peu de sujets en Crème, Isabelle, Meunier, Dun et Bronze qui étaient bons dans l'ensemble ; 1^{er} Prix à MM. Delalande, R. Guillemot et Chappert.

LES SCHIETTI (60 sujets en 18 variétés) :

Trois sujets seulement en Argenté, bons types ; 1^{er} Prix à MM. Allart et Laperrière.

En Blanc, un très beau mâle, très puissant ; P.H. à M. R. Guillemot.

Les Crèmes manquent de poitrine et de tête ; 1^{er} Prix à MM. Delaquain et Laperrière.

Bonne forme et assez bonne couleur des Bronzes ; 1^{er} Prix à M. Laperrière.

Deux bons sujets en Isabelle, bien en type, appartenant à MM. Allart et Delaquain.

Une très belle femelle Meunier ; P.H. à M. Allart.

P.H. à M. R. Guillemot (encore) pour une femelle Fauve très bien en type.

En Noir, les Schietti sont nettement meilleurs que les Gazzi, en forme et en couleur. Deux 1^{ers} Prix à M. Allart.

Deux bons sujets en Maillé Blanc à M. Tanchou, variété très difficile et très rare.

Deux sujets seulement en Bleu Barré Cachou. Bons types et bonne couleur des barrés. 1^{er} Prix à MM. Laperrière et Bost.

Les Rouges et les Jaunes sont trop longs, pas assez de poitrine ; deux variétés à travailler.

Très nette supériorité de notre Président M. R. Guillemot qui obtient sur 16 sujets présentés : 5 P.H. et 8 Premiers Prix.

M. J. LE CARRER

LES BOUVREUILS ARCHANGEL :

8 couples, 14 mâles et 7 femelles.

Assez bonne présentation d'ensemble. Le type est bon, de même que la tête et la huppe. Les principaux défauts rencontrés sont, comme d'habitude, des taches grises à la queue et des reflets rouille sur le manteau. Les dessous, parfois, laissent à désirer. A noter que l'éclairage électrique ne facilitait pas la juste appréciation de la couleur. P.H. à M. Brouillet en couples, à M. Jalabert en mâles et M. Pascarel en femelles.

LES BOUVREUILS BRONZE A VOL BLANC :

1 couple, 1 mâle et une femelle.

Cette dernière, en tous points excellente, appartenant à M. Barrault Jacques, fait un Grand Prix de la S.N.C. dans le 5^e groupe (pigeons de couleurs).

LES BOUVREUILS ROUGE A MANTEAU BLANC :

1 mâle et 2 femelles.

P.H. et 1^{er} Prix à M. Magné, 1^{er} Prix à M. Barrault. C'est dire la valeur du lot.

LES BOUVREUILS ROUGE A MANTEAU BLEU :

2 sujets passables ; la couleur du manteau est mauvaise.

LES BOUVREUILS DORÉS A MANTEAU BLANC :

1 couple, 3 mâles et 3 femelles.

Les meilleurs étant à M. Demizieux.

LES BOUVREUILS DORÉS A MANTEAU BLEU :

4 mâles et 3 femelles.

P.H. et 1^{er} Prix en mâles, P.H. en femelles à M. Magné. Ces sujets étaient parfaits.

LES PETITS BRÉSILIENS :

3 mâles et 2 femelles.

Si le type et les yeux sont corrects, par contre la marque et la couleur sont franchement défectueuses.

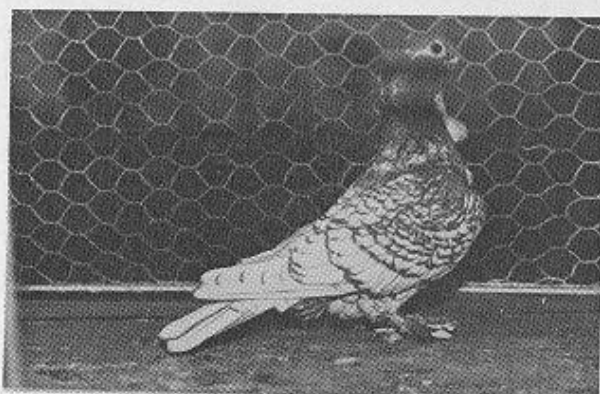
LES COUILLÉS HOLLANDAIS :

13 concurrents en différentes couleurs dont 12 à M. Parraud. Les sujets devraient être un peu plus forts, plus ramassés, avec davantage de poitrine.

Le n° 2.154, en couleur dun, était bien typé, mais la couleur n'était pas parfaite : P.H. néanmoins.

LES CRAVATÉS ORIENTAUX :

2 blondinettes à M. Ripaldi, le mâle faisant G.P. de la S.N.C. Excellent type. Remarquable au point de vue coloris.



Cravaté blondinette n° 2174

Grand Prix S.N.C.

Propriétaire : M. Ripaldi (Photo Wilczynski)

LES CRAVATÉS ITALIENS :

8 mâles et 5 femelles.

Excellente série. La couleur est bonne, de même que le type et la tenue. Les têtes devraient être encore plus anguleuses et fortes. P.H. en mâles à M. Lafond, en femelles à M. Bouquet. La présentation de ce dernier est très homogène.

LES MAGNANIS :

3 mâles et 2 femelles de bonne valeur. P.H. à M. Hennequin.

LES HIRONDELLES DE SAXE :

6 sujets de grande classe appartenant à M. Michel.

2 P.H., 4 1^{ers} Prix, départagés d'après l'identité de la couleur et la longueur de l'emplumage des pattes. Le n° 2.399 fait un G.P. de la S.N.C. dans le 5^e groupe.

GRANDS PRIX DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE Limoges 4 et 5 Novembre 1978

1^{er} Groupe : PIGEONS DE FORME

Races françaises :

1113 Mondain jaune	Fely René - G.P.H.
587 Carneau rouge	Dejoie Jacky
647 Carneau rouge à croupion blanc	Dejoie Jacky
674 Cauchois jaune	Couden Bernard
903 Mondain argenté	Etève Raymond
1002 Mondain bleu	Etève Raymond
1158 Mondain meunier	Gilbert
1359 Montauban blanc	Pourrat Max
1445 Romain fauve	Cayla Jean-Paul
1476 Roubaisien noir	Quint Claude
777 Cauchois maille rouge	Dechambre Régis
831 Gier bleu	Pélissier René
945 Mondain blanc	Cantle Raymond
1056 Mondain bleu	Bost Robert

Races étrangères :

1811 Strasser bleu	Beaujean Jean - G.P.H.
1625 Lynx maille bleu	Hennequin Michel
1706 Sotto Banca	Moulard Jean
2377 Lahore noir	Loges Nicolas
1598 Lynx noir	Gau Jean-Pierre

2^e Groupe : PIGEONS A CARONCULES

517 Bagadais blanc	Favier Bernard
--------------------	----------------

3^e Groupe : PIGEONS DE FORME POULE

1511 King blanc	Hennequin Michel
2306 Gazzi fauve	Bost Robert

4^e Groupe : PIGEONS BOULANTS

2061 Boulant de Saxe pie	Gallea Robert - G.P.H.
2053 Boulant de Poméranie	Dechambre Régis

5^e Groupe : PIGEONS DE COULEUR

2105 Bouvreuil bronze à vol blanc	Barrault Jacques
2399 Hirondelle de Saxe noire	Michels Claude

6^e Groupe : PIGEONS TAMBOURS

Non attribué

7^e Groupe : PIGEONS DE STRUCTURE

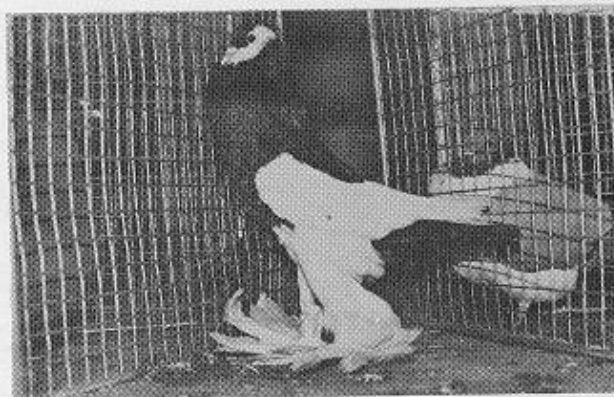
2136 Capucin blanc	Wilczynski Bernard
2286 Frisé hongrois	Loges Nicolas

8^e Groupe : PIGEONS CRAVATÉS

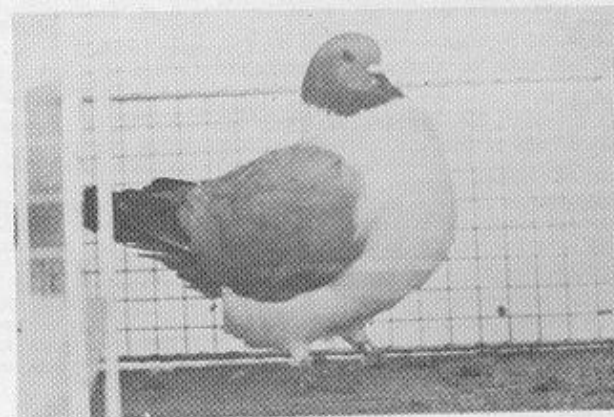
2174 Blondinette	Ripaldi Robert
2196 A Cravaté français	Bouquet Christian

9^e Groupe : PIGEONS DE VOL

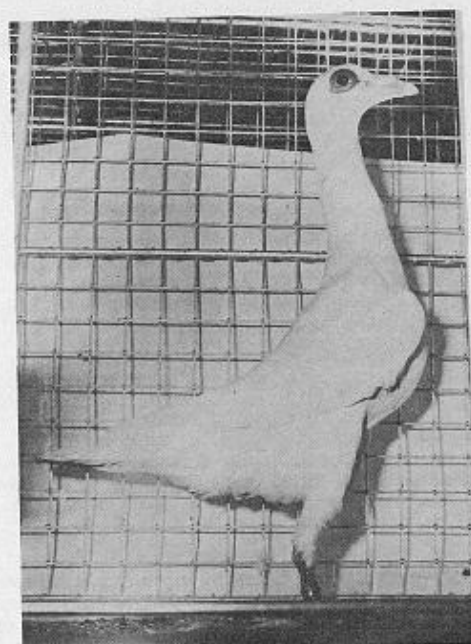
2159 Coquillé hollandais	Parraud André
--------------------------	---------------



Boulant de Saxe pie n° 2061
Grand Prix d'Honneur
Propriétaire : M. Robert Galléa (Photo Wilczynski)



Strasser bleu
Grand Prix d'Honneur
Propriétaire : M. Beaujean (Photo Ripaldi)



Bagadais blanc n° 517
Grand Prix S.N.C.
Propriétaire : M. Favier (Photo Ripaldi)



M. Alex Wiltzer, Président de la S.C.A.F., prononçant une allocution, à l'issue du repas amical qui réunit les juges et les organisateurs de l'Exposition.
On remarque le Président Guillemot et, à l'arrière plan, à droite, le Président Augier.
(Photo Ripaldi)

Vient de paraître :

" Pigeons pour la table et le plaisir "
de J. Francqueville et J. Le Carrer

Un petit livre à l'usage des débutants, contenant les notions essentielles sur la conduite de l'élevage des pigeons, l'alimentation, les maladies, etc.

Librairie :

" La Maison Rustique ", 26, rue Jacob, 75006 Paris

LE JUGEMENT DES PIGEONS

par J. FRANCOVILLE

Certains éleveurs souhaitent que le jugement aux points se généralise pour les pigeons, pensant, en particulier, qu'il est plus juste car moins subjectif.

Une expérience récente m'en a révélé les dangers et je me suis empressée de noter mes impressions.

Voici d'abord quelques précisions sur le jugement à l'appréciation tel qu'il se pratique en France, pour les pigeons. Beaucoup d'éleveurs sont mal informés à ce sujet, c'est pourquoi je commence par ces explications.

Habituellement, le juge passe d'abord en revue rapidement tous les sujets d'une même classe (couples, parquets, mâles ou femelles, adultes ou jeunes, d'une même variété) dans leur cage, sans les manipuler. Cette opération a pour but de fournir une vue d'ensemble sur le niveau de la classe; elle permet aussi de repérer les meilleurs sujets, à première vue; ils peuvent être marqués d'un point de repère: pince à linge sur la cage ou signe quelconque sur la liste des numéros de cages fournie par le commissaire général.

Puis le jugement proprement dit commence. Le pigeon doit être en bonne santé et normalement constitué. Il est déclassé s'il présente des symptômes nets de maladie ou quelque anomalie (coryza, kyste, boiterie, gale déplumante, bec anormal, doigts tordus, etc.). Le bréchet sera examiné plus tard.

Chaque sujet est d'abord observé à distance; on ne doit pas l'effaroucher, sinon il est impossible de le voir dans sa position habituelle. Il faut éviter de le brusquer avec la baguette; celle-ci, maniée avec doigté, devrait permettre à l'oiseau de se présenter sous des angles différents. Un pigeon bien entraîné par son propriétaire a plus de chances de passer cette épreuve avec succès. On examine successivement toutes les parties du corps dans l'ordre du standard, pour être sûr de ne rien oublier. Selon les critères de la race, l'attention se porte sur telle ou telle partie du corps et l'observation dure plus ou moins longtemps. Il est évident qu'on ne juge pas de la même façon un Strasser, un Boulant, un pigeon Queue de Paon; pour chacun d'entre eux on tient compte des prescriptions du standard, dans un ordre donné.

Puis le pigeon est pris en mains pour les vérifications qui s'imposent: le bréchet d'abord, malformation héréditaire ou non, mais qui sait? Elle est assez répandue chez certaines races (jusqu'à 15 %, alors qu'elle n'est que de 1 % chez d'autres). Il convient de la sanctionner sévèrement (déclassement pour les bréchets fortement déviés) si l'on veut qu'elle régresse. Au surplus, l'acheteur éventuel fait confiance au juge et escompte bien qu'un pigeon récompensé par un Prix d'Honneur et qu'il paie cher, n'a pas le bréchet dévié. Pour certaines races, la prise en mains et la palpation renseignent beaucoup mieux que la vision sur le volume réel du corps et le poids. On est souvent surpris car un pigeon qu'on tient ne correspond plus à l'impression visuelle qu'il avait donnée; le plumage abondant camouflait un corps insuffisamment développé. C'est une constatation assez fréquente chez les races moyennes et les grosses races.

Lorsque le standard a des exigences très précises quant à la couleur, la manipulation du pigeon est indispensable surtout s'il faut examiner des parties peu apparentes telles que les dessous, le croupion, la sous couleur.

L'assesseur inscrit les appréciations dictées par le juge. Elles doivent être concises. En peu de mots, qualités et défauts essentiels sont signalés par des termes précis qui doivent renseigner le propriétaire ou l'acheteur. Un long développement est impossible car le temps est limité.

Pour attribuer le prix, le juge tient compte de la gravité des défauts signalés. Certains standards sont accompagnés d'une échelle de points qui renseigne sur l'importance de chaque rubrique. C'est le cas notamment des standards anglais, américains, belges, français. Les standards allemands donnent, à la suite d'une description détaillée, la liste des défauts principaux et des qualités à rechercher. Le juge se base sur ces documents pour décerner le prix mais n'attribue pas de notes. Supposons que l'une des parties du corps doive être notée sur 10; si le pigeon est très imparfait sur ce point, il lui est impossible d'obtenir un P.H. Qu'un autre défaut s'ajoute et notre pigeon perd toute chance d'être récompensé honorablement. Précisons que le total maximum est de 100 points et que la Société Centrale d'Aviculture de France a adopté le barème suivant: à partir de 95 points: Prix d'Honneur - 94 pts: 1^{er} Prix - 93 pts: 2^e Prix - 92 pts: 3^e Prix - 91 et 90 pts: Mention Honorable. Ces notes ont un caractère indicatif et ne sont pas utilisées pour les pigeons. Le règlement des expositions établi par la S.C.A.F. stipule qu'on peut décerner autant de Premiers Prix que de sujets les méritant mais éventuellement un seul P.H. par classe et dans la même classe, autant de P.H. que de tranches de 20 sujets.

Le juge tient compte également de la valeur des sujets les uns par rapport aux autres. Dans une classe importante il lui faut parfois revenir en arrière pour établir des comparaisons afin de décerner les prix avec plus d'équité. Or il dispose d'à peine deux minutes par sujet. Il n'a donc pas un instant à perdre. Il doit pouvoir se concentrer et mémoriser tout ce qu'il a vu.

Voyons maintenant les différentes étapes du jugement aux points:

1^o) Comme avec l'autre méthode, le juge peut se faire une idée d'ensemble de la classe et repérer les meilleurs sujets mais ce n'est pas d'une nécessité absolue.

2^o) Le juge observe chaque sujet d'abord globalement, sans l'effaroucher, aussi longuement que cela est nécessaire, selon la race et son standard. Il le fait évoluer avec la baguette, très calmement. Ensuite, les mêmes manipulations mentionnées précédemment sont effectuées de la même façon. Il va de soi qu'à la fin de cet examen, l'opinion du juge est faite.

3^o) Il faut maintenant décomposer le jugement en autant de notes qu'il y a de positions dans l'échelle des points. C'est une analyse très poussée puisque toutes les parties du corps sont notées. Il n'est pas certain que toutes ces notes soient utiles, certaines sont même encombrantes, parmi les 8, 10 ou 12 rubriques d'un standard!

4^o) On totalise ensuite les notes données. Ce total est en quelque sorte la synthèse des qualités et défauts de l'animal, synthèse que le juge ne fait pas lui-même. Le verdict tombe mathématiquement selon un barème donné. Là, une grosse difficulté surgit: avec un barème très souple (10 points d'écart, par exemple, entre deux récompenses) si l'on n'a pas sanctionné les défauts d'une manière draconienne, on obtient des résultats aberrants. Qu'on ne s'étonne pas si un pigeon trop long et de couleur défectueuse obtient un 1^{er} Prix!... Avec un barème trop serré, ce n'est pas mieux. D'ailleurs chacun sait que la plupart des jugements aux points se font à l'envers: on évalue la note totale méritée, on la décompose ensuite en notes partielles pour les différents rubriques en défalquant des points pour les défauts. Ce procédé artificiel aboutit obligatoirement à des anomalies.

5^o) Il est des plus souhaitable de rédiger des appréciations à côté des notes. Les chiffres ne sont pas

explicatifs. La note 19 sur 20 en forme prouve que le pigeon est bien fait tandis que la note 8 sur 20, si elle n'est pas accompagnée d'un commentaire, n'apprend rien à l'éleveur. Pratiquement, ces appréciations sont très succinctes ou inexistantes car le temps manque.

Cette méthode de jugement nécessite beaucoup plus de temps. On peut juger correctement avec l'autre méthode environ une centaine de pigeons de 8 h à 12 h. Si l'on doit donner des notes, on en juge beaucoup moins. Les organisateurs de l'exposition sont confrontés à un problème financier : il leur faut convoquer un plus grand nombre de juges, d'où des dépenses supplémentaires.

Il est douteux que le travail soit mieux fait. Toute technique s'apprend. L'attribution de points ne fait pas exception à la règle. Si la formation des juges n'a pas été faite dans ce sens, il y aura autant de jugements différents que de manières de noter. Il faut aussi compter avec le facteur humain. Un jugement qui dure plusieurs heures requiert une attention permanente en plus d'une faculté aigüe d'observation. Ajoutons à cela un marathon arithmétique et l'attention ne peut plus se fixer uniquement sur le sujet principal : le pigeon, être vivant qui forme un tout. Il est beaucoup plus utile de passer une minute de plus à l'observer et dicter des appréciations, qu'à calculer.

Cependant, il est utile d'avoir pratiqué le jugement

aux points au moins une fois pour chaque race. Il peut servir d'apprentissage à l'autre méthode. Tout élève-juge devrait l'essayer. Il oblige à tenir compte de toutes les parties de l'animal, dans un certain ordre et à attribuer à chacune l'importance qui lui est due, ni plus, ni moins. L'élève-juge qui l'a pratiquée sans hâte, chez lui ou chez des éleveurs spécialistes d'une race, a pu se faire une idée exacte du rapport des valeurs entre les différents points du standard. Lorsqu'il jugera sans attribuer de notes, il ne sera pas enclin à surestimer tel ou tel point de ce standard. Ce jugement peut être bénéfique également, à titre expérimental, pour le juge désireux approfondir sa connaissance d'une race peu répandue.

Pratiqué dans un temps trop limité, avec trop de sujets, le jugement aux points est un carcan qui est beaucoup plus nuisible qu'utile. Dans de bonnes conditions de temps, il ne fournit pas des résultats meilleurs que l'autre méthode.

Somme toute, que demandent les éleveurs-exposants ? Un jugement équitable, des prix justifiés. C'est ce que tout juge consciencieux s'efforce de réaliser grâce à une analyse et une synthèse mentales, des comparaisons incessantes, non interrompues par des calculs. C'est en toute connaissance de cause, en s'appuyant sur les standards et les rapports des valeurs des qualités recherchées, qu'il attribue les prix.

Ce qu'il faut savoir en matière de

PIGEONNIER TRANSPORTABLE

par R. KNAUB

Dans le sport des culbutants le Pigeonnier Transportable, que nous abrévions sous les lettres P.T., est certainement ce que l'on peut appeler un summum de l'art. Quand on a une fois essayé et réussi, je crois qu'il est difficile de ne plus penser culbutants sans également les voir en pensée regagner le P.T.

Commençons par le commencement. Le P.T. ; la plupart de ceux que j'ai vus étaient en bois, néanmoins j'en ai vu en plastique et même en alu. Lequel est le meilleur ? Je pense qu'ils sont tous bons. Il faut faire avec ce que l'on a. L'important est la hauteur de la caisse : 40 cm sont un minimum à respecter. Si le P.T. est plus bas les pigeons arrivent à sortir par les trous d'entrée appelés plongeurs. La largeur et la longueur sont fonction du nombre de pigeons que vous voulez tenir et de la capacité de votre coffre de voiture. Ne pas oublier de mettre des poignées pour porter le P.T. et des trous d'aération pour l'air de vos pigeons. Le trou d'entrée (plongeur) doit avoir la dimension de 10 cm x 10 cm. Situer le plongeur bien au centre du P.T. sur le haut de la caisse. L'expérience a prouvé qu'un plongeur est plus efficace que deux ; donc une seule entrée. Si vous avez prévu de laisser les pigeons dans le P.T. en permanence il vaut mieux prévoir des perchoirs tout autour du pigeonnier (1 par pigeon). Une porte sur le côté vous permettra de mettre la nourriture et de nettoyer facilement votre P.T. En mettant un journal dans le fond du P.T. et en le changeant à chaque entraînement votre P.T. sera toujours propre.

LES PIGEONS : Toutes nos races s'adaptent bien ; mais ceux qui s'y adaptent le mieux sont les Rouleurs Orientaux et les Birminghams. Les Galatis sont un peu plus nerveux et ont tendance à revenir à un point de lâcher antérieur, si vous ne changez pas assez souvent d'endroit. Sur P.T. les pigeons volent souvent mieux que sur pigeonnier fixe. Mais en ce qui concerne les culbutants c'est le contraire. Nos culbutants culbutent bien moins sur un P.T. Il faut donc choisir des pigeons qui descendent de pigeons culbutant très bien, même si les parents ont des temps de vol un peu faibles. L'attraction du P.T. est pour un novice toujours la fin de vol, quand les pigeons reviennent se poser sur le P.T. et entrent par le plongeur. Mais si durant le vol les pigeons ont bien culbuté l'attraction est particulièrement relevée.

ENTRAÎNEMENT : On peut faire du P.T. avec ou sans dropper. Si vous travaillez sans dropper il vous faudra toujours attendre que les pigeons se posent par eux-mêmes. Si au contraire vous travaillez avec un dropper, vous avez vos pigeons bien en main. Si vous voyez vos pigeons s'éloigner de trop, ou monter trop haut ou encore que le temps menace, vous mettez le dropper et vos pigeons regagnent leur P.T., à condition qu'ils ne soient pas trop bien nourris. Comme dropper on peut prendre n'importe quel pigeon autre que la race que l'on fait voler. Ce que l'on demande à un bon dropper c'est d'être très calme et confiant

de préférence ne sachant pas bien voler. Le travail d'un dropper est de s'élever du P.T. sur 5 à 6 mètres et de se reposer sur celui-ci. On prend en général un pigeon de couleur claire. Jusqu'à présent les droppers étaient souvent des paons de l'ancien type. Cette tendance pour le paon blanc semble avoir fait son temps. J'ai dernièrement vu beaucoup d'autres races comme dropper. Les éleveurs trouvent le paon un peu stupide et parfois trop nerveux. On habitude le dropper sur le P.T. environ une semaine avant l'arrivée des jeunes culbutants. Lorsque vous avez décidé de faire un P.T. et que celui-ci est prêt. Bien peint d'une couleur qui se voit de loin. Il faut prévoir de quels couples de reproducteurs on prendra les jeunes. Comme déjà dit on choisira les reproducteurs donnant les meilleurs culbutants. Dès que les jeunes sont assez grands, nous donnons à manger dans la case afin que ces jeunes apprennent bien vite à manger seuls. Dès que vous voyez que les jeunes vont régulièrement à la mangeoire, ils sont prêts à rejoindre le P.T. avec le dropper qui y est déjà. Le lendemain, à une heure choisie par vous et qui correspond à l'heure à laquelle vous irez les entraîner, vous leur donnez à manger à volonté. Il ne faut pas oublier que ce sont ces jeunes pas encore finis et que par maladresse ils ne mangent pas encore bien vite. Les surveiller pendant ce repas. Quand ils ne mangent plus, sortir la mangeoire. Donner alors à boire. Tout les pigeons doivent boire. S'ils ne le savent pas encore, les tenir d'une main et leur mettre le bec dans l'eau. Après quelques essais, ils aspirent la boisson. Le lendemain à la même heure on donne à nouveau à manger mais cette fois l'entraînement commence. Dès qu'ils ont pris quelques graines vous les prenez un à un et les posez sur le P.T. Soudain, par la trappe du plongeur ouverte ils aperçoivent le dropper qui, lui, est resté dans le P.T. et qui mange. Les jeunes culbutants cherchent à rejoindre le dropper. Les plus dégourdis sauteront après quelques hésitations dans le P.T. J'ai l'habitude de prendre ces premiers dégourdis et de les faire rentrer plusieurs fois par le plongeur. Ceux qui n'arrivent pas à trouver l'entrée sont un peu poussés dans le P.T. Pour cela on les approche du plongeur et on leur appuie un peu sur la tête, de l'autre main on les pousse un peu au derrière jusqu'à ce qu'ils basculent dans le P.T. Là aussi il est bon de recommencer l'opération plusieurs fois. On recommence ce manège le lendemain. Dès que toute l'équipe sait rentrer toute seule, elle est prête à être entraînée en plein air. Car tout ce que je viens de décrire peut être fait dans une remise ou un garage ; ainsi on risque moins que l'un des jeunes s'échappe. Il est bien entendu que le dropper doit lui aussi savoir rentrer dans le P.T.

Quand vous commencez l'entraînement en plein air, choisissez un endroit où il n'y a pas de maisons, pas de lignes de haute tension ou autres fils, ni aucun endroit où les pigeons pourraient se poser. Restez à l'écart du bruit. Les premiers jours à l'heure

des repas (des pigeons) vous emmenez vos pigeons sur ce pré. Vous les mettez sur le toit du P.T. Le trou du plongeur fermé. Ils essayeront leurs ailes sans toutefois quitter le P.T. après quelques minutes vous lâchez le dropper qui lui maintenant ne reste plus toute la journée avec l'équipe de vol. Vous gardez le dropper dans une autre boîte. Le dropper s'élève à quelques mètres du P.T. regagne celui-ci. Vous ouvrez la trappe du plongeur et donnez à manger. La boisson toujours après. La quantité de nourriture est maintenant comptée et 20 g par jour et par pigeon sont bien suffisants. Il faut que les pigeons restent sur la faim. Après la boisson on ferme tout. Le dropper rejoint sa cage particulière et repos jusqu'au lendemain.

L'éleveur veut maintenant voir ses pigeons voler un peu. Aussi quand il se retrouve sur le lieu d'entraînement il prend les jeunes un à un en main et s'éloigne de quelques mètres du P.T. Le pigeon que vous avez en main voit les autres sur le P.T. et va les rejoindre en volant ce court trajet. Avec chaque pigeon on recommence. Tous les jours si le temps le permet il faut entraîner ses pigeons ; surtout au début. Tous les jours vous vous éloignez un peu du pigeonnier et lâchez les jeunes qui regagnent le P.T. Si vos jeunes s'éloignent et semblent ne plus avoir le courage de se poser sur le P.T. mettez le dropper sur le P.T. A sa vue, ils reprennent confiance et se posent. Petit à petit vous verrez que les pigeons ont envie de voler par eux mêmes. Alors en les sortant du P.T. vous les lancez en hauteur. Ils décrivent quelques cercles et viennent se poser sur le P.T. Le danger devient sérieux quand ils s'éloignent vraiment pour la première fois. A ce moment travaillez avec le dropper. Celui-ci est lancé en l'air où il s'élève un peu puis regagne le P.T. Quand les pigeons se sont une fois éloignés ainsi, il faut tous les jours changer d'endroit de lâcher. Jusqu'à présent le même champ ou pré faisait l'affaire, il suffit de se mettre chaque fois à un autre endroit. Maintenant que les pigeons volent plus haut et plus longtemps il faut changer le lieu à chaque sortie et même choisir des endroits différents. Par exemple si vous avez l'habitude d'être souvent dans un champ ou à proximité d'un champ de céréales, changez et allez à un endroit où le sol est d'une autre couleur. Un champ fraîchement retourné ou un parking, un stade feront l'affaire. Il faut que le pigeon ne connaisse que son P.T. mais qu'il soit sûr de lui dans n'importe quel environnement.

Évitez les endroits où passent de véritables nuages de pigeons. Cela arrive à proximité des grandes villes. Les pigeons des villes vont aux champs pour se nourrir et passent par centaines. Si vos pigeons sont pris dans un groupe de ce genre ils risquent d'être entraînés trop loin. Quand ils auront trois mois d'entraînement sur P.T. ils sont assez sûrs et vous ne risquez plus grand chose. A ce moment n'ayez pas peur d'être plus proche des maisons et des forêts ; il faut qu'ils s'habituent à tout. Rapidement vous aurez trouvé la quantité de nourriture avec laquelle ils volent ou moins loin et longtemps. Quand vous allez pour la première fois à un nouvel environnement, gardez vos pigeons sur la faim pour pouvoir les rappeler dès que vous pensez que c'est dangereux. Si vos pigeons ne veulent pas voler par eux mêmes ne les chassez pas ; revoyez la quantité de nourriture et ils voleront plus longtemps le lendemain.

Aux débuts du P.T. quand M. Kornfeld faisait ses expériences, il avait l'habitude de laisser les pigeons sur le P.T., dans une cage grillagée, afin qu'ils se familiarisent avec les environs. Cela est aujourd'hui dépassé. Sitôt arrivé vous pouvez lâcher vos pigeons. J'ai même vu des éleveurs lâcher les pigeons avant d'avoir sorti le P.T. du coffre de la voiture. Car une fois habitué au P.T. il n'est pas obligatoire de laisser vos culbutants dans le P.T. Un panier type Expo où chaque pigeon a une case particulière peut très bien servir pour le transport. Chez vous dans un réduit, cave, grenier vous pouvez installer des cages individuelles dans lesquelles vous laissez vos pigeons pendant la journée ou les jours où vous ne les entraînez pas. Car maintenant que vos culbutants ont bien saisi ce que vous voulez d'eux, il n'y a plus de raison de les entraîner tous les jours. Ceci est fonction du temps que vous aurez à leur consacrer. Il est certain que si vous avez suffisamment de loisirs, vous pouvez continuer à les sortir chaque jour. Respectez quelques règles et ne prenez pas de risques. Par vents forts, par brouillard et fortes pluies, ne lâchez pas. Évitez le dimanche matin d'avril à fin août car il y a beaucoup de pigeons voyageurs dans le ciel. Les jours où il y a des petites pluies d'été laissez vos pigeons prendre un bain. Évitez de donner des graines échauffées. Les graines d'agaveuses ne font pas de meilleurs culbutants. Par contre commencez un entraînement d'un autre genre. Arrangez-vous pour avoir du monde autour de vous quand vous lâchez et quand les pigeons reviennent se poser. Mettez un transistor à côté de vous qui joue assez fort. Si vous avez des collègues qui font du P.T. lâchez ensemble. Vos culbutants apprendront à s'habituer aux gens, aux bruits et aux autres pigeons. Tout cela sera un bon apprentissage si vous êtes invités à présenter vos culbutants à une manifestation. Ce genre d'invitation vient assez rapidement dès qu'il est connu que vous faites du P.T. A ce moment il faut que tout marche comme sur des roulettes. Ne mettez jamais votre P.T. à un endroit où vos pigeons ne le voient pas bien de haut (près des maisons ou à l'ombre). Après l'exhibition laissez vos pigeons en paix ; ils ont fait leur travail et s'ils n'ont pas assez volé à votre gré, c'est probablement votre faute et non la leur. Si vous voulez refaire un vol, prenez une autre équipe. Considérant que nos pigeons préfèrent voler par trois, faites plutôt voler deux formation au lieu d'une de six.

Le P.T. vous aura, de par sa rigueur, fait une sélection de grande classe et l'automne arrivé vous aurez d'excellents voiliers et dans ces voiliers d'excellents culbutants. Des pigeons qui ont volé sur P.T. s'habituent facilement à un colombier fixe, pour peu que celui-ci ait quelques ressemblances avec son P.T. Pourquoi pas un P.T. fixe dans votre jardin. Vous aurez ainsi une équipe de vol, qui s'améliorera de jour en jour en culbutes et qui vous permettra de bien vous classer dans les concours. En effet, votre équipe qui volait bien, culbutait bien sur P.T., sur un pigeonnier fixe, volera toujours aussi bien et culbutera de mieux en mieux avec l'entraînement. Car sur pigeonnier fixe le pigeon n'a plus à s'occuper de l'orientation, il connaît bien son environnement et peut ainsi donner toute sa mesure et se faire plaisir par ses acrobaties.

Préventions et Vaccinations par le Dr J.-P. STOSSKOPF.

Ce sont des termes qui sont souvent employés à tort et à travers et sont à l'origine de beaucoup de confusions. Je pense fort utile de remettre les choses au point alors que la saison 79 approche.

Au cours du printemps, la plupart des amateurs font un "traitement préventif". C'est une expression traditionnelle, à laquelle je préfère "traitement aveugle" puisqu'il n'y a, dans la plupart des cas, aucun diagnostic préalable, posé par un homme de l'art. En fait, il s'agit d'un petit traitement destiné à éliminer les parasites, presque de règle, dans toutes les colonies, que sont les trichomonas et les coccidies. Chacun sait que, lors de l'élevage, ces parasites ont une forte tendance à se multiplier donc à devenir dangereux, en particulier pour les pigeonnettes qui sont contaminées dès les premiers gavage et en ressentiront gravement les effets vers l'âge de 8-10 jours. C'est donc plutôt un traitement préventif d'accidents graves, par élimination des germes.

La véritable prévention médicale est réalisée par les vaccinations en milieu sain. La vaccination contre une maladie microbienne provoque dans le corps du pigeon une réaction qui lui permet d'empêcher la multiplication du microbe de la même maladie pendant un temps variable. Ainsi les pigeons vaccinés (avec un vaccin valable) contre la paratyphose au cours de la fin de l'hiver, seront protégés contre toute contamination paratyphique pendant les 4 à

6 mois suivants. Au bout de ce temps, la protection va diminuer assez vite, va devenir insuffisante puis nulle. A moins qu'on fasse rapidement ce qu'on nomme "un rappel" c'est-à-dire une nouvelle vaccination. Ces vaccinations présentent un intérêt grandissant, les microbismes étant de plus en plus fréquents et les contaminations (échanges, achat, au panier, etc.) par conséquent plus redoutables. Compter uniquement sur la vitalité des pigeons pour y résister est une vue de l'esprit et une vantardise. Tout ce qu'on peut espérer, c'est qu'une partie de la colonie ne présente aucun symptôme caractéristique du mal et reste "porteur sain" donc paraisse ne pas en souffrir mais n'en constitue pas moins une menace permanente pour tous les pigeons qui les approchent puisque les porteurs sains éliminent, surtout par les fientes, de nombreux microbes dangereux. Et l'état de porteur sain est un état précaire.

On utilise parfois les vaccins à titre curatif, dans le cadre d'un traitement général (antibiotiques, désinfectants, etc.). Le traitement par l'eau bloque puis tue les microbes de la maladie en cours pendant que la vaccination (répétée à quelques jours d'intervalle) permet à l'organisme du pigeon de développer des moyens de défense (appelés "anticorps") qui empêcheront plusieurs mois durant, toute récurrence et toute rechute.

Les vaccinations ont donc toujours pour but de

provoquer la production d'anticorps dans l'organisme du pigeon. On emploie soit des "vaccins tués" dans lesquels les corps microbiens ont été tués par la chaleur ou les antiseptiques (vaccins contre les maladies microbiennes) soit des "vaccins vivants" employant des virus qui ont été rendus inoffensifs par diverses techniques (c'est ce qu'on emploie habituellement pour les vaccinations contre les maladies à virus quels que soient le virus et l'espèce à vacciner, homme compris).

Avec les vaccins tués, la vaccination se fait par la voie générale (piqûres sous-cutanées ou intramusculaires, plus rarement par la bouche). Avec les vaccins vivants, on recherche une réaction locale atténuée (la maladie en très bénin) par la voie générale, mais surtout localement (par ex. vaccination contre les poquettes). Donc avec ces vaccins vivants, on ne peut que prémunir un organisme sain. Leur emploi sur un oiseau contaminé est inutile et opérant. L'apparition d'une réaction locale — ou générale — au vaccin, signe de la "prise vaccinale" est donc une nécessité absolue. S'il n'y a aucune réaction c'est que le vaccin ne "prend pas" (pigeon encore sous la protection de la précédente vaccination ou de la maladie qu'il a eue plusieurs mois auparavant — vaccin mort et sans valeur — vaccination mal faite, etc.). Il est primordial de savoir tout cela quand on vaccine.

Les oiseaux sont de mauvais vaccinés. Il n'y a pas qu'eux chez qui la protection acquise est de trop courte durée au gré de leur maître. En milieu contaminé, il faut un rappel de vaccin tué après 4 mois, surtout au premier rappel, au risque de voir quelques pigeons craquer. Que cela vous rappelle aussi la très grande utilité des désinfections énergiques et soignées quand une maladie grave a sévi au colombier, désinfection coordonnée avec le traitement d'attaque évidemment.

S'il est toujours préférable d'effectuer les vaccinations en période de repos (repos hivernal, couvage) la réaction organique est toujours bénigne, la plupart du temps inexistante chez les sujets sains. Toute réaction violente à une vaccination au moyen d'un vaccin tué, doit être tenue pour consécutive à une contamination antérieure du sujet : la maladie est déjà là. Cela implique la consultation de l'homme de l'art rapidement et l'institution d'un traitement médical complémentaire.

Les colonies vaccinées contre les maladies microbiennes sont légions. La plupart l'ont été parce qu'elles étaient contaminées. L'amateur ne s'en vante pas, le plus souvent par gloriole, quelquefois parce que cela menacerait ses ventes. De toute façon, aucun de ces amateurs ne peut dire qu'il a mal réussi après la vaccination, beaucoup lui doivent leur maintien, quelques-uns leur résurrection.

VISITE D'ÉLEVAGE

par J. FRANCOUEVILLE

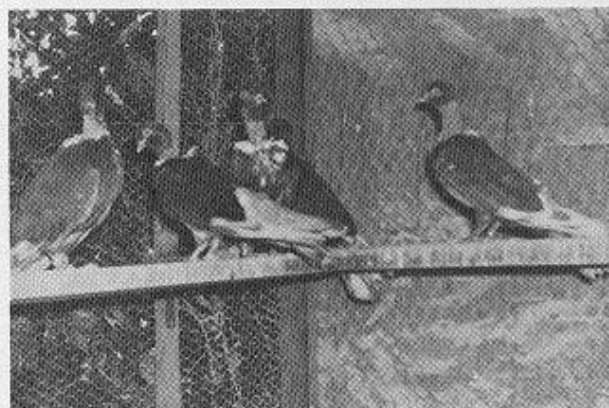
L'élevage de M. Vissian est situé sur une pente escarpée des Alpes-Maritimes, face à une petite vallée. De la rue, on peut à peine soupçonner la présence des pigeonniers dissimulés derrière des canisses ou sous la terrasse de la maison.

L'installation est solidaire de la maison et du terrain. Certaines cases sont serties dans le rocher ; la volière entourée de canisses forme une avancée. Le sol est sablé. Le matériel est sobre et fonctionnel : trémies contenant des granulés, du maïs et des minéraux, abreuvoirs fontaines en plastique.

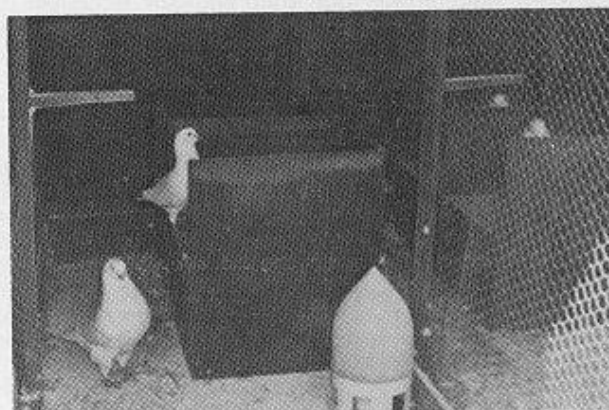
Les Kings et les Romains sont logés dans de petites volières de 1 m x 2,5 m, par couples séparés. Chaque couple de Kings dispose de deux nids situés à 20 ou 30 cm du sol, sur une plate-forme munie d'une séparation, paroi verticale, au milieu. Lorsque les jeunes sont assez forts pour sortir du nid, ils descendent de la plate-forme et ne peuvent plus y remonter ; ainsi les parents couvent en toute tranquillité dans le nid voisin.

Les Romains couvent à même le sol, dans le sable ; de cette manière, les œufs sont très rarement cassés.

D'autres volières abritent des Bagadais français, des Nègres à Crinière, des Boulants de Norwich et des Cous nus de Roumanie qui forment une cohorte impressionnante ; lorsqu'ils s'échappent avec force battements d'ailes de l'excavation où ils s'abritaient, ils font penser à une nuée de chauves-souris sortant d'une grotte. Les Cous nus de Roumanie sont extrêmement prolifiques nous dit M. Vissian. Comme je m'étonnais de ne pas trouver à tous le cou entièrement nu, M. Vissian explique qu'ils ont le cou couvert de duvet lorsqu'ils sont très jeunes, puis ils ont des sicots qui ne se développent pas et enfin, vers 2 ou 3 ans, ils n'ont plus de sicots, le cou est entièrement nu.



Cous nus de Roumanie à M. Vissian



Nid sur plate forme

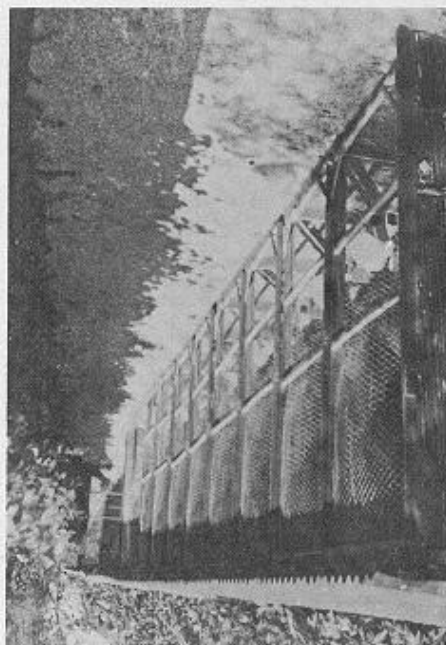
Modification du bureau de la Section Aviculture R.N.U.R.

Secrétaire : CHEVREAU Serge
28, boulevard Alexandre
OYON 72100 LE MANS

La visite du pigeonier des Bagadais de Nuremberg est extrêmement intéressante. Il s'y trouve beaucoup de beaux sujets. M. Vissian nous confie un secret qui n'en sera bientôt plus un : les Bagadais de Nuremberg ont naturellement le bec très long mais pour qu'il soit très recourbé, il faut "aider" la nature d'une manière assez barbare ; on utilise un crochet en gros fil de fer, replié deux fois, à angle droit ; on a donc deux branches parallèles dont l'une mesure 3 cm de long environ ; l'autre se prolonge pour former une poignée. L'écartement des deux branches est de 7 à 8 mm. On introduit le bec du pigeonnet âgé de 5 jours entre les deux branches du crochet et on lui plie le bec à la base ; il est indispensable que les pliures des deux mandibules soient faites exactement au même endroit de chaque côté. Ensuite, on plie vers le bas, avec les doigts, la mandibule inférieure, à 2 mm du bout. Si ces opérations sont faites trop tard, il y a formation d'un cal disgracieux.

Un peu plus tard, M. Vissian nous montre son étonnante bibliothèque où il a amassé quantité de livres et documents anciens et récents sur l'aviculture, plus particulièrement sur les pigeons : un véritable sanctuaire pour colombiculteurs.

Un grand merci à M. Vissian pour son accueil chaleureux et tout ce qu'il nous a appris.



Pigeonnier pour couples seuls
chez M. Vissian

QUESTIONS RÉPONSES QUESTIONS RÉPONSES QUESTIONS

par J. FRANQUEVILLE

QUESTION :

Pourriez-vous me préciser s'il existe un livre ou un document qui pourrait me permettre de me familiariser avec ces notions de génétique qui semblent être capitales dans la sélection des couleurs.

Dans le même style de question et afin d'éviter des accouplements faits au hasard pourriez-vous me préciser en ce qui concerne les Giers quelles sont les couleurs exactes sur le plan génétique.

RÉPONSE :

Pour l'instant, il n'y a pas d'ouvrage détaillé, en langue française, sur les couleurs. Il y a seulement quelques notions de base dans le livre de M. Corcelle : "Le pigeon de rapport". Le livre de W.-M. Levi, "The pigeon", est très détaillé à ce sujet mais, bien sûr, en langue anglaise. Un autre livre pourrait vous être utile car il contient environ 800 photos en couleurs ; c'est "Encyclopedia of pigeon breeds", de Levi aussi. Sous chaque photo est inscrite la dénomination de la couleur, mais en anglais.

Chez les Giers, il y a deux couleurs de base et les couleurs diluées correspondantes, toutes liées au sexe.

rosé = rouge dominant (barré) —> agate = jaune cendré
bleu (barré) —> biche = argenté

(le vrai, pas celui du Mondain grison).

Théoriquement, on peut accoupler toutes ces couleurs ensemble, mais dans la pratique, en ce qui concerne le Gier, il s'est avéré que les accouplements de rosé et de bleu n'étaient pas favorables aux tons délicats recherchés.

On peut donc accoupler :

mâle rosé pur x femelle agate —
tous les jeunes sont rosés
mâle rosé porteur de la dilution x femelle agate —
on obtient 50 % de chaque couleur

mâle agate x femelle rosée —
on obtient des femelles agate et des mâles rosés
mâle rosé porteur de la dilution x femelle rosée —

cet accouplement donnera de temps à autre (1/4 de la production) des femelles agate. Tous les autres sujets produits seront rosés, la moitié des mâles sont porteurs de la dilution. Les mêmes calculs peuvent être faits avec les bleus et les biches.

QUESTION :

Un éleveur m'a dit que l'on pouvait accoupler un Mondain Bleu et un Meunier. Que va-t-il sortir de ce couple ?

RÉPONSE :

Il est exact qu'on peut accoupler les bleus et les meuniers sans danger pour la couleur. On peut même faire un accouplement autosexable :

mâle bleu x femelle meunier
qui donne des femelles bleues et des mâles meuniers porteurs de bleu.

J. Francqueville

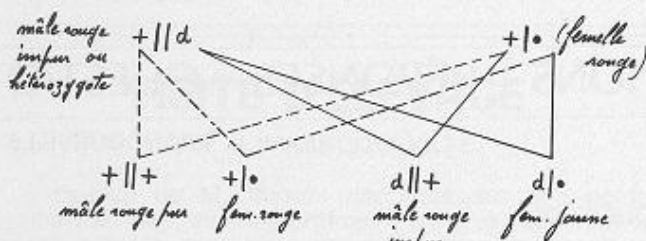
Un mâle meunier pur et une femelle bleue ne donnent que des sujets meuniers, mais les mâles sont toujours porteurs de bleu. Un mâle meunier impur (c'est-à-dire porteur de bleu) et une femelle bleue donnent 1/4 de mâles impurs (hétérozygotes), 1/4 de femelles meuniers, 1/4 de mâles bleus et 1/4 de femelles bleues.

QUESTION :

C'est avec le plus vif intérêt que je lis vos articles, surtout « Questions - Réponses ». Je suis un "petit" éleveur de Carneau et je voudrais quelques précisions sur les sujets suivants :
1) Pourquoi et dans quel cas deux rouges donnent naissance à un jaune et dans ce cas peut-on le faire juger en exposition ?
2) Comment peut-on améliorer la couleur d'un rouge (trop pâle), faut-il le croiser avec une autre race, si oui avec qui et pendant combien de générations ?
3) J'ai un mâle Carneau rouge avec épauettes et croupion blanc qui était accouplé cette année (78) avec une femelle unicolore. Ils m'ont donné un jaune (F) avec croupion et épauettes. Pensez-vous qu'en accouplant père et fille j'ai plus de chance de retrouver dans leur production 79 des petits avec épauettes et croupion blanc ?
4) Comment travailler avec 3 ou 4 couples le plus longtemps possible sans amener un sang nouveau ?

RÉPONSE :

Voici l'explication de l'accouplement de deux pigeons rouge récessif :
Le mâle rouge peut être pur pour la couleur intense ou porteur de la dilution. S'il est pur, j'écrirai sa formule ainsi : $+/+/+$. S'il est porteur de la dilution : $+/+/d$. Les deux barres représentent les chromosomes sexuels, en double chez le mâle ; la femelle n'en a qu'un. Voici le résultat de l'accouplement :



La dilution est un caractère récessif ; chez le mâle, elle ne peut être exprimée que si le pigeon en porte 2 gènes : d/d et chez la femelle, un seul d . Le mâle $+/+/d$ est rouge car la couleur intense domine la couleur diluée.

On peut faire juger ces sujets en exposition, les mettre en vente. Ces accouplements sont très courants et bénéfiques pour la couleur.

2) Chez le Carneau, il est impossible d'améliorer le rouge avec une autre couleur puisqu'elle est la seule chez cette race. En fait, le jaune est, génétiquement comme le rouge mais affecté par la dilution. Il existe tellement de bons Carneaux actuellement, que le meilleur moyen d'améliorer sa souche est de faire l'acquisition de très bons sujets. Il n'y a pas ou peu de races ayant un si bon rouge récessif que le Carneau.

3) Si l'accouplement que vous a donné un sujet jaune avec croupion blanc et épauettes est satisfaisant du point de vue du type et de la couleur des jeunes obtenus, ne le changez pas ; il n'est pas possible de prévoir, dans ce domaine, ou, du moins, on n'a pas encore trouvé de quelle manière. Vous pouvez accoupler les frères et sœurs ensemble, s'ils n'ont pas de défauts graves ; c'est une sorte d'accouplement intéressante, avec de bons sujets.

4) Si vos 4 couples sont d'origines différentes, vous pouvez, en partant de deux couples A/B et C/D, accoupler leurs jeunes, puis les petits-fils et petites-filles. Ou bien utiliser un seul mâle pour 2 femelles (à tour de rôle) et accoupler les demi-frères et sœurs, si le mâle est excellent ou le père avec la fille ou la petite-fille. On constitue parallèlement une autre famille et de temps à autre on les croise ensemble.

QUESTION :

Vous voudrez bien m'excuser de venir ainsi vous déranger mais j'aurais besoin de quelques renseignements sur les accouplements de Sottobanca. J'éleve des Chamois, des Rouges, des Noirs et bientôt des Blancs. Pour les deux premiers coloris je n'ai pas grand problème : j'ai quelques couples Chamois X Chamois et Rouge X Chamois, je pense que là il n'y a rien à ajouter. Passons donc aux Noirs. Faut-il toujours accoupler Noir X Noir ? ou peut-on faire Noir X Bleu ? D'un couple de Noirs peut-on obtenir des Bleus comme on me l'a affirmé ? Le Noir peut-il être accouplé avec une autre couleur ? Et les Blancs ? toujours Blanc X Blanc ? ou y a-t-il d'autres possibilités ?

Je lis toujours avec grand plaisir vos articles de génétique dans la Revue "Colombiculture" mais cela ne s'applique pas toujours à toutes les races de pigeons.

On ne lit pas souvent dans les revues spécialisées comment on obtient les couleurs : papillotté, meunier, argenté, brun, etc. Est-ce un sujet tabou réservé aux éleveurs chevronnés ou y

aurait-il moyen de vulgariser ces quelques notions dans nos revues ? Je crois que beaucoup de débutants seraient heureux d'avoir quelques explications.

RÉPONSE :

C'est avec plaisir que je réponds à votre lettre. Vos accouplements de Sottobanca rouges ou jaunes sont très corrects. On dit "chamois" mais je préfère jaune qui est en fait le dilué du rouge récessif. Les nombreux termes différents d'une race à l'autre, et parfois fantaisistes embrouillent les éleveurs. Ce rouge récessif obéit aux deux gènes a/e et d/d en plus (la femelle n'ayant qu'un chromosome ou d sexuel). Chez les pigeons jaunes, c'est-à-dire la dilution, que ces pigeons soient des Sotto, des Mondains, des Carneaux, Romains, Culbutants, etc.

Le Professeur Liénhart prétendait que les accouplements entre jaunes et rouges amélioraient la tonalité de la couleur et les becs.

On peut accoupler des noirs et des gris fumés, c'est-à-dire dun (le dilué du noir), sans dommage pour la couleur, quelle que soit la race. Les accouplements entre noirs et bleus donnent de mauvais noirs et parfois des bleus, si les noirs ne sont pas purs pour le facteur Spread (facteur qui répartit la couleur également sur tout le plumage). Ce facteur n'est pas lié au sexe, n'étant pas sur les chromosomes sexuels.

Si l'on accouple un noir et un rouge (récessif) les sujets noirs obtenus ont parfois un liséré rouge indésirable.

L'accouplement entre noir et bleu, dit Lévi, est bénéfique dans un seul cas : lorsque le pigeon bleu est porteur du caractère Smoky. La qualité du noir de la première génération peut être médiocre mais la deuxième est souvent meilleure. Les pigeons noirs ou bleus porteurs de Smoky ont le bec presque blanc ; c'est ce qui est exigé des Romains noirs, en principe, par exemple. Un pigeon bleu smoky (sy) n'a pas le croupion blanc, ni les côtés de la queue blancs. Le Sottobanca noir devrait posséder ce caractère puisqu'on lui voudrait un bec clair.

Si l'on a des blancs corrects du point de vue du type, il est préférable de les accoupler seulement avec des blancs, surtout pas avec des blancs aux yeux de vesce.

Les couleurs liées au sexe le sont dans toutes les races. Le Mondain rouge dominant (Meunier) et le Mondain bleu barré ont leurs équivalents chez le Gier : le rosé et le bleu. On s'y perd à cause des termes qui changent d'une race à l'autre.

Le "meunier" (rouge dominant barré), le brun sont des couleurs de base. Il n'y a pas de recette pour les faire. Une race possède ces gènes ou non et il faut les introduire quand on ne les a pas. Rouge dominant, bleu, brun sont des allèles. Les gènes de ces couleurs peuvent se trouver au même endroit sur les chromosomes sexuels.

B_A/B_A mâle rouge (dominant) pur

$B_A/+/+$ mâle rouge (dominant) porteur de bleu

$+/+/+$ mâle bleu

b/b mâle brun (appelé fauve chez le Romain, argenté chez le King, encore des anomalies !)

$b/+$ mâle bleu porteur de brun

B_A/b mâle rouge porteur de brun

$B_A/.$ femelle rouge

$+/.$ femelle bleue

$b/.$ femelle brune

(ces trois dernières sont toujours pures pour ces couleurs).

Les Sottos blancs sont en fait rouge dominant et grison, ces deux caractères ensemble "gommant" la couleur sur tout le plumage. Bien sûr, ils ont aussi d'autres caractères qui "blanchissent" aussi le plumage. Un accouplement de Sotto blanc aux yeux de coq et de Sotto bleu peut donner des Meuniers (rouge dominant).

Les pigeons blancs aux yeux de vesce sont totalement différents du point de vue génétique.

QUESTION :

J'éleve des Schietts de Modène, et me pose à leurs sujets nombre de questions concernant la gamme des coloris admis par le Standard.

Je souhaite donc, si cela vous est possible, que vous me dépeigniez les différentes couleurs que peuvent arborer ces pigeons.

De plus, seriez-vous à même de me citer quelques accouplements et leurs résultats, ayant trait à la couleur ? Exemple : que donnent un rouge récessif et un bleu barré si on les fait reproduire ensemble ?

Qu'entend-on par "Schietti papillotté" ?

Je possède donc une dizaine de couples dont les couleurs sont les suivantes : bleu barré, bleu maille rouge, bleu maille jaune, rouge récessif, jaune, noir maille rouge, argenté (dilution du bleu) et dun.

J'aimerais que vous me donniez des conseils quant à l'accouplement de ces sujets entre eux, visant la production de sujets de couleur homogène.

La couleur "chamois" existe-t-elle ? et sinon comment doit-elle être ?

Peut-on accoupler entre eux, Schietts, Gazzis et Magnanils sans risque de voir dégénérer les caractères propres à ces variétés ?

Un ongle blanc pour une femelle Gier blanc constitue-t-il un défaut ?

Un livre complet sur les couleurs serait nécessaire pour répondre à votre lettre du 28 Octobre. Mais comme je vous comprends ! Il n'existe pas de tel livre en français et toute la littérature que nous possédons à ce sujet est périmée ou fantaisiste.

Les Modènes possèdent pour ainsi dire toute la gamme des couleurs des pigeons ou presque. Il m'est impossible de tout citer.

Le rouge récessif et le bleu barré peuvent donner une quantité de résultats différents suivant ce que le rouge masque.

On peut accoupler les sujets rouge récessif avec leurs dilués, les jaunes. La couleur chamalois n'est autre que le jaune dilué du rouge récessif. Elle doit être assez intense et surtout homogène.

Le plumage papillotté est un mélange de rouge et de blanc ou de noir et de blanc (fond du plumage blanc).

Les bleus barrés de rouge et les bleus barrés de jaune peuvent être accouplés ensemble de même que les mailles rouges et les mailles jaunes. On accouple parfois des barrés et des mailles, les résultats sont irréguliers. Tous les dilués peuvent être accouplés sans dommage avec la couleur intense correspondante : bleu et argenté (même s'ils sont mailles ou barrés), noir et dun, jaune et rouge.

Quant au noir maille rouge, il appartient à la catégorie des Bronzes (de même que les mailles rouges et les barrés rouges ou jaunes). Bien sûr, on peut l'accoupler au maille jaune, son dilué. Il est peut-être possible d'en rehausser la couleur avec un gène de rouge récessif (par un seul accouplement), mais je ne puis l'affirmer.

Ne pas confondre bleu barré rouge { catégorie des Bronzes
argenté barré jaune
avec meunier qui est également barré rouge (rouge dominant)
crème barré jaune, son dilué.

Schiatti purs et Gazzi accouplés ensemble donnent en première génération des Schiatti, ensuite l'une ou l'autre variété mais il est possible que les marques ne soient pas très nettes et qu'il faille éliminer beaucoup de sujets.

Le Magnani est autre chose. C'est un savant dosage de plusieurs caractères, Almond = amande, tout d'abord qui altère toutes les autres couleurs, bronze, rouge récessif, couleurs de base, etc.

On peut l'accoupler, de préférence avec des sujets bien pigmentés, pour avoir de chauds coloris.

Le Schiatti blanc est le résultat de la combinaison du rouge dominant et du grison ainsi que d'autres caractères qui effacent la couleur. Qu'entendez-vous par gris mosaïque ? Est-ce grison, dit "argenté" à tort chez le Mondain ? L'accouplement d'un blanc aux yeux de coq et d'un bleu barré peut donner des sujets Meunier ou grisons.

Un angle blanc chez un Gier bleu est grave car il trahit, dans le génotype de ce pigeon, la présence de blanc.

QUESTION :

Mes pigeons étant sur sable faut-il désinfecter celui-ci de temps en temps... est-ce utile ? Si oui, veuillez m'indiquer quel produit il faut utiliser. Faut-il changer le sable chaque année ?

Dans les grands élevages de pigeons le traitement mensuel est-il obligatoire. Que pensez-vous de cette méthode et quels conseils donnez-vous afin d'éviter néanmoins les maladies possibles ?

Quel produit pourrait-on donner aux pigeons pendant la mue ? Surtout pendant la mue il y a une forte poussière qui se colle un peu partout. Y a-t-il un moyen pour empêcher cette poussière ?

RÉPONSE :

La désinfection du sable est illusoire. On peut y ajouter du superphosphate de chaux en poudre (pas en granulés que les pigeons pourraient absorber) ce qui peut avoir pour effet de diminuer le microbisme et le parasitisme mais cela ne peut le supprimer. Il faut donc remplacer le sable périodiquement suivant la vitesse d'infestation parasitaire. Si les pigeons ont de la coccidiose et des vers d'une façon massive, le sol est infesté par les œufs de ces parasites qui prolifèrent surtout à la faveur de l'humidité et de la chaleur. Personnellement, j'utilise la paille que je renouvelle en partie (sous les perchoirs) ou en totalité toutes les semaines. Le sable ne m'a pas donné satisfaction, notre climat est trop humide.

Plus on a de pigeons sur une surface donnée, plus les réinfestations parasitaires sont rapprochées et nécessitent des traitements fréquents (coccidiose, trichomonose, vers). C'est pourquoi dans les élevages à forte densité, les traitements mensuels aveugles sont pratiqués. Pour connaître la fréquence des traitements à effectuer, il faut faire analyser des fientes afin de dépister la coccidiose et les vers, un mois environ après un traitement. De plus la vaccination contre plusieurs maladies microbiennes est utile.

Pendant la mue, il y a un besoin accru de protéines apportées par les légumineuses, pois, vesce, féveroles. Les aliments composés spéciaux pour pigeons conviennent très bien. Si l'on utilise les graines en libre service, on s'aperçoit que les pigeons consomment plus de légumineuses. Minéraux et vitamines sont toujours indispensables.

Contre la poussière, le seul remède c'est le grand air, la circulation d'air, donc pas d'ouvertures calfeutrées. La paille comme litière retient assez bien les parcelles, les pellicules qui se détachent des plumes en formation.

QUESTION :

Devant entreprendre l'élevage du pigeon, je vous prie de répondre à diverses questions concernant cet élevage. Il s'agit de Texans

et de Kings.

Peut-on élever des pigeons avec un mélange de graines du type 50 % de blé, 50 % de maïs plus un apport de chènevis toutes les semaines ?

Quel est le prix de vente que je peux pratiquer pour des pigeon-neux tués et vidés ?

Quel sera le bénéfice moyen par pigeon ?

Que dois-je exiger à l'achat de mes pigeons de façon à ne pas être plus ou moins trompé ? (couples de pigeons d'environ 4 mois).

Que pensez-vous du choix de ces deux races, King et Texan ?

Quelle est la quantité de graines absorbées en 1 an par un couple de pigeons devant aussi nourrir des petits ?

RÉPONSE :

Les proportions de votre mélange sont mauvaises. On compte environ 30 % de légumineuses (féveroles, pois, vesce...), 15 % de blé, 55 % de maïs. Si l'on donne ces graines en libre service dans une mangeoire à compartiments, on s'aperçoit que les pigeons équilibrent eux-mêmes leur ration et utilisent plus de maïs, par exemple, en hiver qu'en été. Le chènevis est une friandise dont il ne faut pas abuser car il échauffe les pigeons. De toute façon, il coûte très cher.

P.S. — Ne pas oublier, avec les graines, de donner un composé minéral, dans une mangeoire spéciale, en permanence.

En juillet, les pigeon-neux tués et vidés valaient 33 F le kg. A Noël, ils valent plus cher.

Je ne peux pas vous fixer le bénéfice, tout dépend du prix d'achat de vos graines. Il est possible aussi de nourrir les pigeons avec des granulés spéciaux.

Des pigeons de taille moyenne (un couple) consomment environ 45 kg de grains par an pour élever une douzaine de pigeon-neux. Il faut ajouter à cela les médicaments des traitements antiparasitaires, des vaccinations, notamment.

Les Kings (type production) et les Texans sont convenables pour l'élevage que vous envisagez. Certains producteurs de pigeon-neux de consommation ont aussi des Carneauux dont ils sont très satisfaits (voir le bulletin S.N.C. d'octobre).

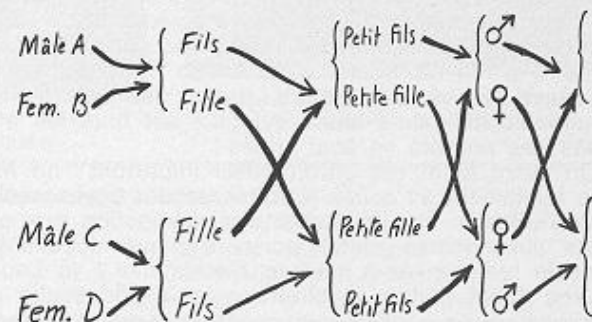
N'achetez pas des pigeons trop jeunes, c'est l'époque la plus difficile de l'élevage. Prenez des sujets prêts à entrer en production, environ 5 à 6 mois et allez les acheter sur place pour voir leur état sanitaire et exigez qu'ils aient des bagues métalliques millésimées pour être sûr de leur âge.

QUESTION :

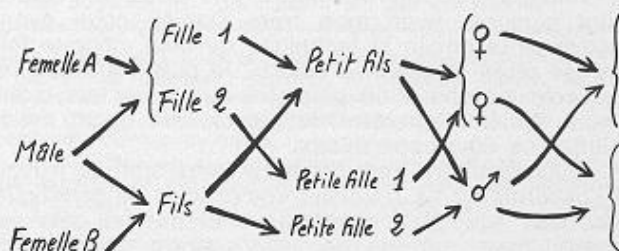
J'ai travaillé cette année avec 3 essais d'accouplement. Mère-fils, père-fille, 2 couples Mondains 1 couple Strassers. Les jeunes élevés ont été sélectionnés. J'ai même eu la chance de faire des P.H. et 1^{er} Prix avec ces jeunes Mondains, les Strassers n'étant pas "faits" encore, à mon sens. Pouvez-vous m'indiquer le tableau à tenir pour obtenir cette lignée désirée ?

RÉPONSE :

Je vous adresse un plan de sélection tiré de "The Pigeon" de W. M. Levi.



Un autre plan peut être adopté avec un seul mâle et deux femelles, successivement, ceci lorsqu'on possède un mâle exceptionnel :



On peut aussi accoupler des frères et sœurs ensemble ou faire toute autre combinaison au sein de la même lignée. Si l'on a deux autres couples non consanguins, on constitue une autre lignée et de temps à autre, on croise des sujets des deux lignées.

A propos de notre bulletin...

J'ai pensé que la publication de la lettre de M. De Mulder Lucien pourrait intéresser les lecteurs de « Colombiculture ».

Je voudrais donner à Madame Francqueville, mon appréciation sur le dernier journal de la S.N.C. que je viens de recevoir.

LE ROULEUR ORIENTAL : Très vivant et très bien illustré. L'auteur est un véritable conteur, j'aime beaucoup ce style d'articles.

VISITES D'ÉLEVAGES : Si l'éleveur cité est sans doute très fier de se voir raconter, on en dit trop et trop peu en même temps. Le logement des pigeons est une question de moyens ; ce qui serait intéressant serait de savoir en quoi la technique d'élevage diffère de celle des autres éleveurs. Au sujet de cet article, je vous signale qu'un supermarché voisin vend des pigeonnettes auto-sexable (plumées à l'exception de la tête) à 59,50 F le kilo non vidé. Ce qui rend à 17 F le pigeon de 350 g ! La T.V. a bon dos !

LA SANTÉ DES PIGEONS AUX EXPOSITIONS : Très bon article. J'ai été confronté moi-même avec ce problème.

QUESTIONS-RÉPONSES : Une bonne rubrique, peut-être la meilleure de « Colombiculture », qui montre de façon certaine et dans la continuité des numéros que les jeunes éleveurs ont beaucoup à apprendre. Je leur conseille de se rapprocher des éleveurs de voyageurs de concours qui font des « Prix » ; à mon humble avis, un éleveur de voyageurs de concours fera toujours un bon colombiculteur, alors que le contraire sera rarement vrai.

Je pense, par contre, que vous devriez vous élever plus « vigoureusement » contre les mélanges Strasser-Mondain et autres, que tentent des apprentis sorciers. Il est bien rare que cela donne un bon résultat, mais si un débutant achète un de ces produits, bradé généralement à bas prix, même s'il est mal ou pas classé en exposition son élevage est totalement ruiné sans qu'il s'en rende compte.

De même, il me semble insensé de faire reproduire durant leur première année des races lourdes. Même si des races légères sont aptes à le faire à cause d'une certaine maturité sexuelle, il me semble que le fait de ne pas avoir passé un hiver où les pigeons ont à lutter contre le froid donne quand même une certaine immaturité. J'ai fait reproduire cette année trois couples de Modènes nés en février-mars : aucun des jeunes n'est formidable, ni même bien ! qui plus est tous les bréchets des parents se sont vrillés !

Un autre point me paraît aussi important ; on met trop facilement en cause la faiblesse des pigeonnettes pour l'éclosion et l'on donne une médication aux parents susceptibles d'être porteurs d'une coccidiose, mais le remède est-il meilleur que le mal ? (à cause de ma santé, l'abus involontaire mais nécessaire de médicaments a conduit mon médecin à me prescrire... un nouveau médicament !) Je pense que les ennuis d'éclosion viennent dans les volières « fermées » du manque d'humidité, les mêmes éleveurs qui contrôlent soigneusement l'humidité de leur incubateur à œufs de volailles oublient de mettre une bassine d'eau à leurs pigeons. Avec mon frère Daniel, nous avons essayé cette année la technique du bain, chaque fois que les œufs tardaient à éclore. Je puis vous assurer que cela marche à un point tel que je le fais maintenant systématiquement, le pigeonnette ayant moins à lutter se développe mieux.

« Colombiculture » est un merveilleux outil de travail, et j'aimerais bien y retrouver vos articles de génétique, avec des exemples concrets, ainsi que si cela est possible, des moyens de lutter contre des défauts tel que : yeux coulés, ce qui est vraiment un défaut génétique.

Je vous adresse mes félicitations sincères pour la Rédaction de la revue et vous adresse tous mes encouragements à continuer.

Je remercie vivement M. Lucien De Mulder pour ses encouragements. Dans la mesure de mes moyens, je continuerai à fournir des renseignements à tous ceux qui m'en demanderont.

Une petite mise au point est nécessaire pour certaines observations :

VISITE D'ÉLEVAGE : Il s'agissait d'un élevage professionnel dont le propriétaire tire toutes ses ressources ; l'installation est à la mesure du but recherché. Les éleveurs-amateurs qui forment la majorité de nos lecteurs peuvent quand même en tirer quelque chose même s'ils disposent de moyens beaucoup plus modestes. Dans les grandes lignes, les principes d'élevage sont semblables. Notre revue est ouverte à tous, amateurs et professionnels.

QUESTIONS-RÉPONSES : Bien sûr, certains croisements sont néfastes ; d'autres ont été obligatoires pour créer des races ou des variétés mais **il ne faut pas vendre des produits de croisement**. Il faut savoir que plusieurs générations sont nécessaires avant de parvenir au but recherché.

Les jeunes issus de parents nés dans l'année exigent un tri sévère. Les résultats sont probablement meilleurs avec les races légères ou moyennes. J'ai obtenu ainsi de très bons Carneaux et leurs parents ne paraissent pas fatigués.

Certes, l'abus de médicaments est néfaste, N'empêche qu'il faille traiter contre le parasitisme, au moins, surtout dans les fortes concentrations de pigeons. Il faut le faire **en temps opportun**. Les conditions d'élevage doivent être telles qu'on n'ait pas à renouveler les traitements trop fréquemment. Personne ne peut se vanter d'avoir un élevage totalement exempt de parasitisme interne ! Et l'absence de parasitisme interne est l'une des clefs de la santé des pigeons.

La faiblesse des pigeonnettes à l'éclosion peut être due à des carences de l'œuf, à des microbes aussi ; mais il est tout à fait exact qu'une certaine humidité est nécessaire. Je suis entièrement d'accord, le bain est salutaire pour empêcher les œufs de se déshydrater et pour aider les pigeonnettes saines à se débarrasser de leur coquille. Levi avait remarqué que le superphosphate de chaux répandu dans les litières et entraîné par les pattes des pigeons nuisait à l'éclosion car il déshydratait les œufs.

Certains ne partagent pas votre avis sur les articles de génétique. Mais peut-on se passer de notions de génétique, en élevage ? C'est un non sens. Alors je passe outre. L'œil coulé (présence de taches sombres dans un iris perlé ou orange) trahit la présence de plumage blanc dans les parages de l'œil car l'œil de vesce est associé à une sorte de blanc. (On sait que le blanc peut être le résultat de différents facteurs). Dans les races à marques blanches (Strassers, Gazzi, Boulants Français...) si la zone blanche est trop proche des yeux, il y a des chances pour que les yeux soient coulés. Il en est de même chez les Cauchois lorsque la bavette est trop proche des yeux, sur les côtés. Il faut éliminer ces sujets ou les accoupler avec des sujets ayant des bavettes beaucoup plus petites. Et encore, les résultats sont incertains. Chez les pigeons entièrement blancs avec des yeux perlés ou des yeux de coq, il faut bien se garder de pratiquer des accouplements avec des pigeons blancs aux yeux de vesce car il n'existe aucun point de repère comme chez les races bicolores. J'ai déjà signalé dans ce bulletin que chez les pigeons blancs aux yeux perlés ou orange plusieurs facteurs (notamment rouge dominant et grizzle) s'associaient pour effacer la couleur. Si l'on ne fait pas d'accouplement introduisant une autre sorte de blanc, on a beaucoup moins de chances de voir apparaître des yeux coulés.

LES EXPOSITIONS

BRIVE (26-27 Août)

par M. Baudoin
Ce fut sous le vaste marché couvert de Brive que se déroula la 12^e Exposition Nationale d'Aviculture et Colombiculture organisée par la Société d'Aviculture et Colombiculture du Bas-Limousin. Elle recevait cette année plus de 1.000 cages dont :

- 300 de Pigeons Français de Rapport
- 130 de Pigeons Étrangers de Rapport
- 130 de Pigeons de fantaisie

présentés par plus de 110 exposants venus des quatre coins de l'hexagone.

De nombreux Prix furent remis aux lauréats :
Grands Prix d'Honneur

- Cage 444 Mondain meunier à M. Dusses
* 520 Romain fauve à M. Cayla
* 637 Sottobanca chamois à M. Detienne

- * 567 Alouette de Cobourg à M. Magné
- * 726 Bouvreuil doré à manteau à M. Magné
- * 789 Nègre à Crinière à M. Goela
- * 794 Queue de Paon blanc à M. Brouillet.

Plus de 50 P.H. furent décernés, dotés chacun d'une médaille. Pour la première fois, la Société d'Aviculture du Bas-Limousin organisait, dans l'enceinte de son Exposition, le 1^{er} Championnat National du Pigeon Tête noire de Brive, qui accueillait plus de 30 unités. A l'occasion de ce Championnat, les "Tête noire de Brive" se virent attribuer deux titres de Champion dotés d'une coupe.

Champion Mâle :

Cage 531 à M. Mage Jean

Champion Femelle :

Cage 557 à M. Lafont Joseph.

BÉZIERS (Septembre 78)

BAGUES 1980

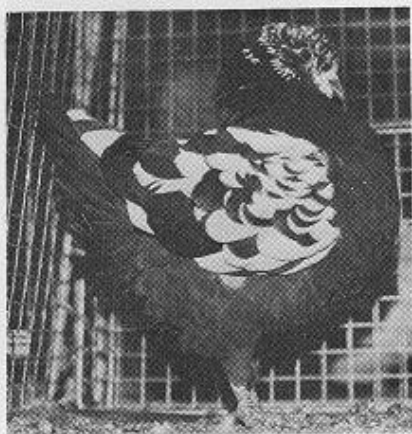
Les présidents des clubs et associations d'aviculteurs étaient conviés, le 2 décembre, à une réunion, au siège de la S.C.A.F., à Paris, pour étudier une nouvelle réglementation concernant le baguage des animaux.

L'uniformisation a été votée presque à l'unanimité ; le sigle adopté est C.N.A.F. (Confédération Nationale de l'Aviculture Française). Précisons que la presque totalité des sociétés avicoles sont membres de la C.N.A.F. Chaque société gardera la liberté d'acheter les bagues chez le fournisseur de son choix. Une réunion de coordination aura lieu à une date qui n'est pas encore fixée.

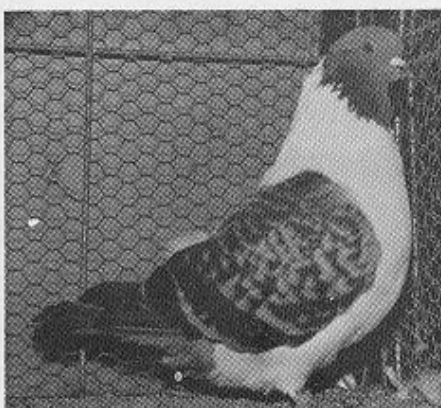
L'uniformisation du baguage prendra effet en 1980.



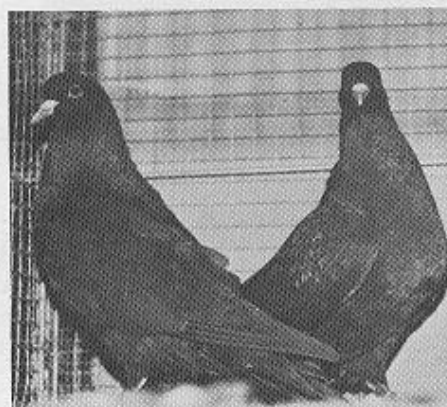
Couple Pigeons Beauté - P.H.
Propriétaire : M. Ripaldi



Schietti noir papillotté - P.H.
Propriétaire : M. Ebner



Strasser bleu martelé - G.P.H.
Propriétaire : M. Chappert



Couple Carneau rouges - P.H.
Propriétaire : M. Casteran
(Photos Ebner)

AMIS DES BOULANTS

Le Club des Boulants (A.B.C.) pourrait retrouver ses activités. Tous les amateurs de ces magnifiques pigeons au caractère si familier sont priés de bien vouloir contacter :

M. Eddy KURPICK
Chemin des Bruyères
69150 Decines

Changement d'adresse :

FAVIER Bernard
28, rue des Faisans
38230 Villette d'Anthon
Juge (pigeons) de la S.C.A.F.

DIJON (3-5 Novembre)

Grand Prix de la Ville de Dijon :

N° 300, Cauchois maille jaune à M. Chapuis Joseph

Grands Prix d'Honneur :

N° 382, Alouette de Cobourg à M. Poulet Serge

N° 388, Bagadais de Nuremberg à M. Galmiche Pierre.

SAINT-OMER (8-9 Octobre)

Grand Prix de l'Exposition :

Cage 190 Mondain bleu à M. Kempa d'Hersin Coupigny

Grands Prix d'Honneur :

Cage 364 Strassers noir à M. Lion de Gondécourt

* 401 Capucin blanc à M. Wilczynski de Ronchin

Prix d'Excellence :

Cage 137 Carneau rouge à M. Cassel de Jeumont

* 265 King blanc à M. Duhamel de Steenbecque

* 454 Schietti jaune à M. Cassel de Jeumont

Championnat Régional du Sottobanca :

Grand Prix d'Élevage, 4 sujets Sottobanca rouge, à M. Ramoleux de Saint-Martin-au-Laërt, avec 23 points.

ANTIBES - JUAN LES PINS (22-26 Novembre)

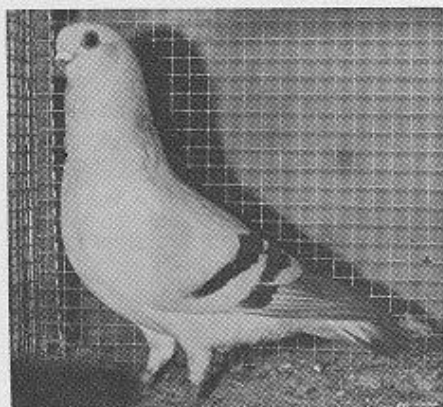
La Société d'Aviculture Méditerranéenne et sa section Pigeon Club Côte d'Azur organisaient, du 22 au 26 Novembre, une Expo-

sition Internationale dans le Palais des Congrès de Juan les Pins. Cet édifice imposant réunissait, à plusieurs étages, pigeons, volailles et lapins. Le rez-de-chaussée était transformé en une volière fleurie vibrant des chants des canaris et des cris de nombreux oiseaux exotiques.

Les 617 pigeons se partageaient plusieurs étages reliés par des escaliers et des ascenseurs que les juges ont particulièrement appréciés au cours de leurs allées et venues ; 110 lapins et 173 volailles étaient logés tout en haut, autour d'une sorte de patio agrémenté de plantes vertes, où des canards évoluaient dans un bassin.

Le jugement fut facilité, dans une bonne partie de l'Exposition, par un bon éclairage naturel provenant de grandes baies vitrées.

L'ensemble des animaux était d'un bon niveau et l'on remarquait d'excellentes classes dans certaines races, notamment chez les Mondains et les pigeons de fantaisie qui étaient nombreux et variés : plus de quarante races, chacune en plusieurs variétés.



Damascène - P.H.
Propriétaire : M. Ebner

JUAN LES PINS (suite)

Les G.P.H. furent remportés par les sujets suivants :

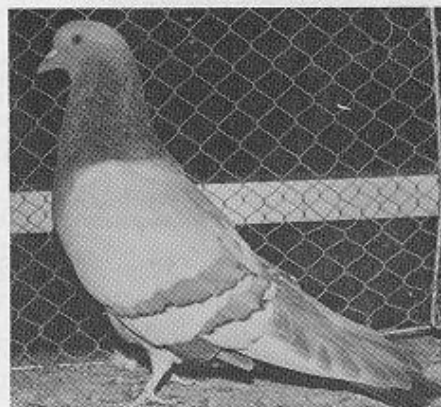
N° 161, couple de Mondains jaunes à M. Chambon

N° 342, Strasser bleu à M. Maraillac

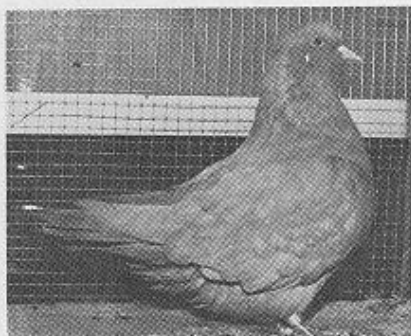
N° 500, Magnani à M. Cicculo.

Le Carneau Club Français organisait une compétition régionale avec trois coupes dont deux offertes par la S.A.M. pour enjeu. Les gagnants sont : MM. Abraham : n° 28 Carneau rouge et n° 39 Carneau jaune, et Gabach : n° 22 Carneau rouge.

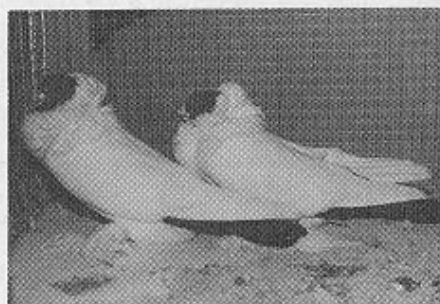
Nos vives félicitations aux lauréats et aux organisateurs, M. Vissian, Président et son équipe si dynamique, pour cette très belle réalisation.



Cauchois argenté - P.H.
Propriétaire : M. Thévenin



Mondain jaune - P.H.
Propriétaire : M. Chambon

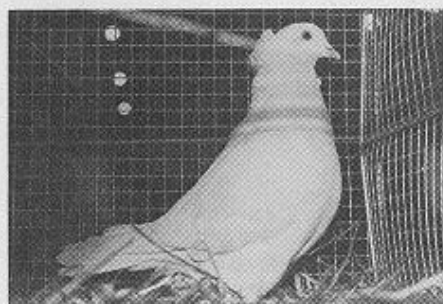


Nègre à Crinière - P.H.
Propriétaire : M. Guideur

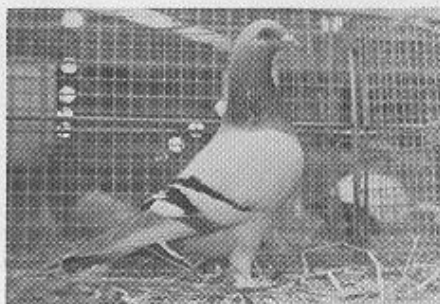


Magnani - G.P.H.
Propriétaire : M. Cicculo

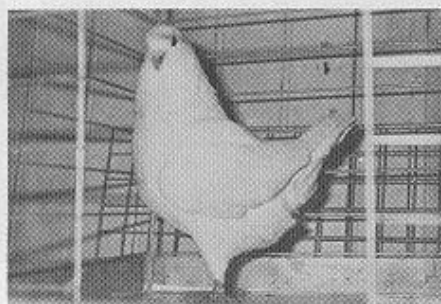
LA ROCHE SUR FORON (24-26 Novembre)



Sottobanca blanc à M. Millet



Gler à M. Pélissier

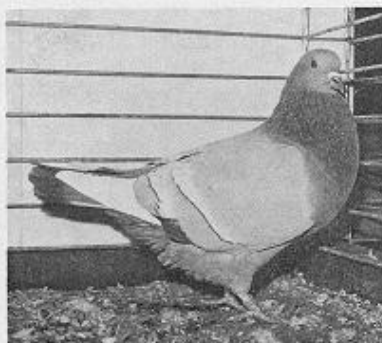


King blanc n° 626 à M. Frossard

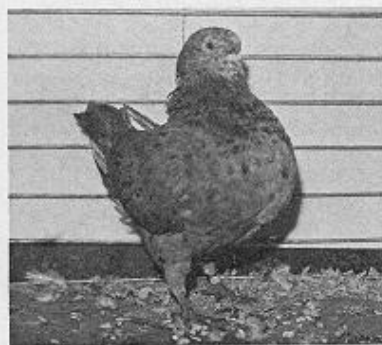
(Photos Ripaldi)

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

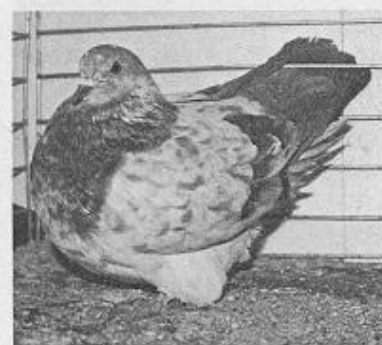
LILLE (59)	: 1 ^{er} - 5 Février 1979 • SALON INTERNATIONAL M. MICHAUX — 5, rue du Fort — 59262 SAINGHIN EN MELANTOIS
MIGENNES (89)	: 15 - 18 Février 1979 • EXPOSITION NATIONALE
CHALONS SUR MARNE (51)	: 16 - 18 Février 1979 • EXPOSITION INTERNATIONALE Mme LABOUREL — 7, rue de la Petite Montagne — 51140 GUEUX
SAINT AUBIN (39)	: 3 - 4 Mars 1979 • EXPOSITION REGIONALE M. POULET — 3, rue du Pont — 39410 SAINT AUBIN
PARIS (75)	: 4 - 11 Mars 1979 • SALON INTERNATIONAL COMMISSARIAT GENERAL — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
MACHECOUL (44)	: 23 - 26 Mars 1979 • EXPOSITION NATIONALE Coupe du Carneau - Suite du Challenge Mme Busson M. BOUTET — Mairie de MACHECOUL 44270
BOUSSAC (03)	: 31 Mars - 2 Avril 1979 • EXPOSITION NATIONALE M. Jean VINCENT — ESTIVAREILLES 03190 HERISSON
BRIGNOLES (83)	: 31 Mars - 8 Avril 1979 • EXPOSITION NATIONALE M. Maurice BARBIER — Clair Logis — Route du Val — 83170 BRIGNOLES
AIGRE (16)	: 19 - 22 Avril 1979 • EXPOSITION NATIONALE M. RABY — 41, rue des Ponts — 16140 AIGRE
CHATELLERAULT (86)	: 10 - 13 Mai 1979 • EXPOSITION INTERNATIONALE M. SECHERESSE — 6, square Gambetta — 86100 CHATELLERAULT



Lynx de Pologne bleu barré
G.P.H. à ROSSELANGE 78
Propriétaire : M. ARBOGAST



Femelle Magnani
G.P.H. à ROSSELANGE 78
Propriétaire : M. BERNHARDT



Mâle Mondain Argenté
G.P.H. à ROSSELANGE 78
Propriétaire : M. BEAUDOUIN

Très belle exposition que celle organisée par le Pigeon-Club de la Vallée de l'Orne, dans la salle du Fort-Chabrol à Rosselange (Moselle). 70 variétés étaient représentées, parmi lesquelles on relevait une forte proportion de Carneau (40 numéros), Dragons (25 numéros), Kings (53 numéros), Lynx de Pologne (40 numéros), Sotto-banca (30 numéros), Strassers (50 numéros), Boulants (25 numéros), Modènes (45 numéros), etc.

Le jury se composait de MM. ZORDAN, GUTH Ch. GUTT E., KLEIN et WOLFF G.

LES GRANDS PRIX :

Grands Prix d'Elevage :

- à M. SAND Frédéric pour sa présentation de Boulants de Hesse blancs (Cages N° 339, 340, 341, 342, 343 et 344) avec un total de 100 points.
- à M. POTIER Gérard pour sa présentation de Strassers Bleus Unis (Cages N° 271, 280, 281, 283, 287 et 289) avec un total de 95 points.

Grands Prix Races Françaises de Rapport :

- Carneau Rouge - Cage N° 31 à M. AVEAUX René
- Mondain Argenté - Cage N° 92 à M. BEAUDOUIN Roger

Grands Prix Races Etrangères de Rapport :

- Lynx de Pologne bleu barré blanc - Cage N° 219 à M. Arbogast N.
- Strasser bleu uni - Cage N° 281 à M. POTIER Gérard
- King blanc - Cage N° 156 à M. BEAUDOUIN Roger

Grands Prix Races de Fantaisie :

- Boulant de Hesse noir - Cage N° 347 à M. SAND Frédéric.
- Femelle Magnani - Cage N° 438 à M. BERNHARDT Edgar.

(Photos Beaudouin)

LE CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS EST CRÉÉ

Président : FAVIER B., 28, rue des Faisans, 38230 Villette d'Anthon
Vice-Président : ALAMARGOT E., Maurepas 03410 Domérat
Secrétaire : SOUFFLOT L., 9, av. d'Enfer Rochereau 42000 St-Etienne
Tél. 33.32.04
Secrétaire adjoint : LOUIS J., 13, rue Paul Gauguin, 81100 Castres
Trésorier : RIPALDI R., 315, av. de Montolivet, 13012 Marseille, Tél. 66.11.71
Trésorier adjoint : ESCUDIÉ R., 23, rue Bernard d'Aurnac, 34500 Béziers
Présidence d'Honneur à MM. Daubanes, Dunac, Huber, Leitz, Pinton, Vissian.

Les Clubs

PIGEON CAPUCIN CLUB

20 bis, boulevard des Ormes - 91210 DRAVEIL

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

PIGEON CLUB COTE D'AZUR

Siège Social : S.A.M. Palais de l'Agriculture
113, Promenade des Anglais - 06000 NICE

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU MONDAIN FRANÇAIS

M. Gérard Bimier - 7, rue des Noyers - 77000 MELUN

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

M. Boucanus - 147, rue Guillaume Leblanc - 33000 BORDEAUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne - 21140 SEMUR EN AUXOIS

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

ROUBAISIEU CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

FANTAIL CLUB FRANÇAIS

ou QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS

38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

26, rue Brauhauban - 65000 TARBES

LES AMIS DU MONDAIN

M.A. Seigné - 44, lotissement du Lac
FLOURENS 31130 BALMA

PIGEON CLUB DU BAS-RHIN

M. P. Wechselgaertner - Au Colomblé - 67370 OFFENHEIM

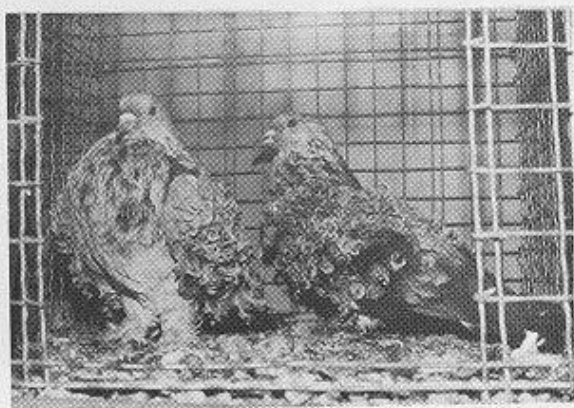
CLUB DES AMIS DES PIGEONS DU HAUT-RHIN

M. C. Grunenberger - chemin du Kaiser - 68530 BUHL

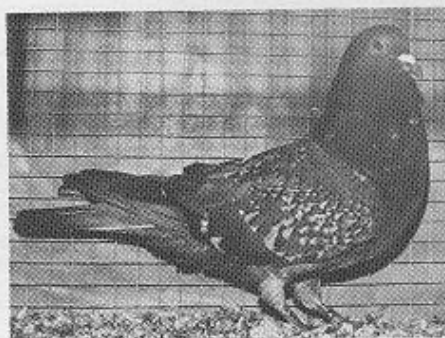
PIGEON CLUB DE COLMAR ET ENVIRONS

Siège Social : 6, rue Stoeber - 68000 COLMAR
Président : M. P. Grenier

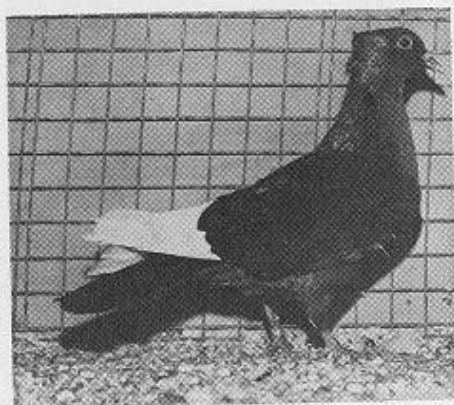
MAZAMET (9-10 Novembre)



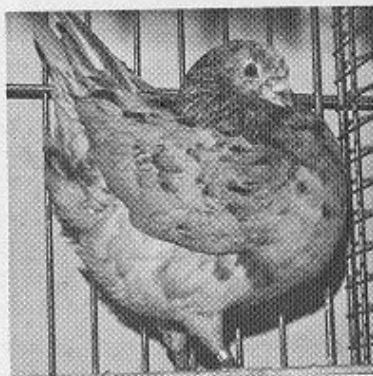
Frisé Hongrois argenté - P.H. Couple
Propriétaire : M. Bernard Blavy



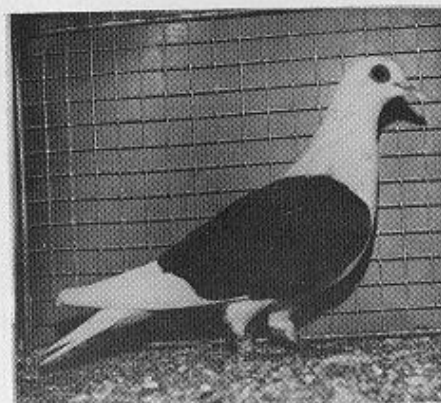
Cauchois maillé jaune sans bavette - P.H.
Propriétaire : M. Denis Dubuc



Bouvreuil à manteau noir et vol blanc - P.H.
Propriétaire : M. Laurent Magné



Champion Magnani
Propriétaire : M. Ebner

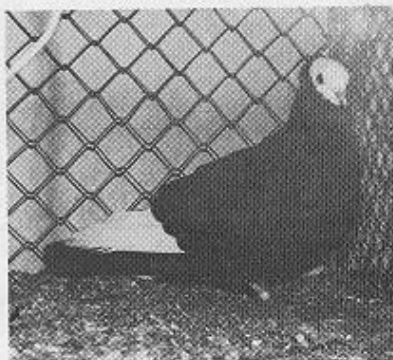


Bouclier de Velours noir - G.P.H.
Propriétaire : M. Yves Albert

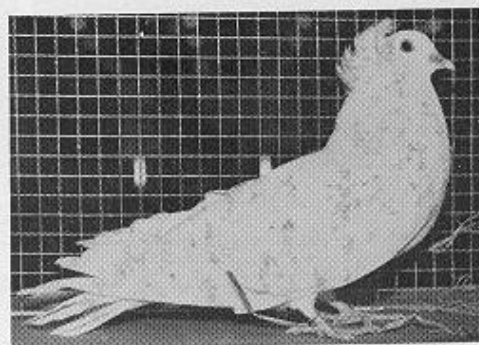
TOULOUSE (1-3 Décembre)



Lynx de Pologne noir barré blanc
et vol blanc - P.H. - Prop. : M. Gau



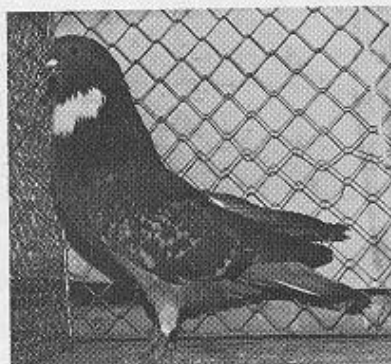
Ringslager du Rhin - P.H.
Propriétaire : M. Seigné



Montauban blanc - P.H.
Propriétaire : M. Dagues



Frisé Milanais - G.P. Pigeons de Structure
Propriétaire : M. Ebner



Cauchois maillé rouge à bavette
Propriétaire : M. Chaumette



Bagadals blanc - P.H.
Propriétaire : M. Dunac

(Photos Ebner)

Le Coin du Trésorier

Ce présent numéro de "Colombiculture" sera le dernier que vous recevrez si vous n'êtes pas en règle avec votre Société, autrement dit si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1979, qui est, comme l'an dernier, de 40 francs. Nous invitons les retardataires à le faire le plus rapidement possible s'ils désirent continuer à bénéficier de l'envoi de cette revue.

Nous tenons à signaler à nos membres qu'en avril prochain, et ce avant l'envoi du numéro 2 de 1979, nous effectuerons le recouvrement des cotisations non payées par le truchement des P.T.T. Cela occasionnera des frais aux retardataires et du travail supplémentaire à vos dirigeants.

Dans le cas où vous ne désireriez plus faire partie de notre Société, veuillez avoir l'obligeance de nous en avvertir, cela évitera des frais et du travail inutile.

Les bagues 1979 sont vendues par dizaines indivisibles 6 francs franco. Elles sont, cette année, de couleur brune.

N'oubliez pas dans votre commande de m'indiquer le diamètre de la bague ou à défaut la race de vos pigeons.

Il n'est fait **aucun envoi** contre remboursement, tout

paiement se faisant à la commande par chèque bancaire ou postal libellé au nom de la S.N.C., C.C.P. 22.04.40 Paris.

Comme les années précédentes nous accordons une remise aux Clubs et Sociétés qui en prennent un certain nombre.

Pour le règlement de votre cotisation, vos commandes de bagues et tous les renseignements les concernant, adressez-vous à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

—□—

Nous avons, grâce à vos nombreuses réponses, put établir un fichier des races de pigeons élevés par nos membres. Il a été réalisé par M. Simon. Il nous permet de répondre le plus exactement possible aux nombreuses demandes de renseignements que nous recevons.

Pour faciliter notre tâche et aussi pour que cela soit plus rapide, nous prions nos membres concernés par ce sujet de s'adresser à :

Monsieur Claude SIMON
84, rue A. Briand - Offémont 90000 Belfort

Nous les en remercions par avance ainsi que du timbre qu'ils voudront bien mettre pour la réponse.

ELECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Renouvellement du tiers sortant

Dans la colonne de gauche se trouvent les noms des membres sortants et des nouveaux candidats proposés par le Conseil ; vous pouvez modifier cette liste et y mettre les noms de votre choix dans la colonne de droite.

Ce bulletin est à placer dans une première enveloppe qu'il faut cacheter et mettre sans indication dans une seconde sur laquelle vous aurez inscrit vos nom et adresse ainsi que la mention BULLETIN DE VOTE.

Cette enveloppe devra être ensuite envoyée pour le 28 Février au plus tard à

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot
59510 Hem.

N'attendez pas la dernière minute pour le faire et nous espérons de votre part un **vote massif**.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA S. N. C.

Elle aura lieu le

DIMANCHE 4 MARS 1979

à la salle des réunions de la S.C.A.F. au sein de l'Exposition de Paris, à 10 heures très précises.

A l'ordre du jour :

- Allocution du Président
- Rapport du Secrétaire
- Rapport du Trésorier
- Renouvellement du tiers sortant
- Questions diverses.

Nous espérons que vous serez nombreux à y assister.

STANDARDS PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos Sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que notre recueil des Standards Pigeons est terminé.

Il se présente sous forme de fiches réunies dans un classeur et comprend :

- le standard de la presque totalité des races de pigeons avec leurs photos en 250 fiches
- un lexique très complet
- le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres
- 240 photos et 60 dessins
- 5 planches de photos couleur de nos pigeons.

Le prix de cet ouvrage complet est de 120 francs franco.

Pour ceux qui ont déjà la première partie, la seconde sera envoyée contre la somme de 60 francs franco.

Il n'est vendu désormais que des ouvrages complets, la seconde partie n'étant envoyée qu'aux personnes ayant acheté la première.

Pour toute commande et renseignements concernant cet ouvrage s'adresser à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

Prière de joindre à la commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal, il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.



C'EST UN LABORATOIRE — — UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Élevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.